

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI



MINISTERE DE L'EDUCATION, CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR,
DES CUR ET DES UNIVERSITES



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT (INSEPS)

DEPARTEMEN DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE
L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT

Thème:

**Attitude, perception des compétences et du comportement
d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique
et du sport à l'école et en dehors de l'école :**

Cas du Département de Bakel (Tambacounda)

Présenté par :

PAPE MATY SECK NDIAYE

Sous la direction de:

M. JEAN FAYE
Professeur à l'I.N.S.E.P.S
Maître de conférences en STAPS

Année Académique : 2008 - 2009

DÉDICACES

Rendons d'abord grâce au Bon Dieu le Tout Puissant, le Miséricordieux, le Clément. Prions sur son Humble Prophète Mouhamad (P S L).

Je dédie ce modeste travail à :

- ❖ ma mère Ramatoulaye Seck, à qui je dis que rien au monde n'est plus cher, plus important que la tendresse et l'amour que tu as su donner à tes enfants. Mère nous ne pourrons jamais t'être assez reconnaissant. Apprenez et évitez d'être des ignorants tu nous disais en souriant ; tant de connaissances en soi est mieux que tant d'argent, tu rajoutais. Oubliez les bonheurs du présent souvent piégés, travaillez dur et unissez vous comme une goutte d'eau. Les leçons de morale que tu nous donnais ont toujours leurs places dans notre vie. Je prie, maman, le Tout puissant pour qu'il t'accorde longue vie pleine de santé, de bonheur, de paix;
- ❖ mon père Amadou Ndiaye, qui nous a mis sur le droit chemin. Nous avons toujours bénéficié de tes prières et dévotions. Tu nous as inculqué le sens du travail, de la responsabilité et du respect envers son prochain. Tu nous as appris à surmonter toutes difficultés dans la dignité et l'honnêteté. Que le Bon Dieu te donne longue vie ;
- ❖ mon oncle Alioune Ndour Diouf grâce à qui je n'ai jamais senti l'absence d'un père depuis mon arrivée à l'université ;
- ❖ ma tante Néné Seck qui m'a toujours considéré comme son fils, ainsi qu'à son mari Abdoul Fall ;
- ❖ toute la population de Foundiougne et surtout ses ressortissants étudiants, élèves, stagiaires ;
- ❖ tous mes grands parents;
- ❖ tous mes oncles et pères : Bassirou Ndiaye, Lamine Ndiaye, Daouda Ndiaye, Youssoupha Diallo, Saliou Ndiaye, Mansour Sayoune, Abou Seck, Fine Seck, Papa Diaw, Yérim Thioub, Abass Ndour ;
- ❖ toutes mes tantes et mamans : Mahé Ndiaye, Yacine Dramé, Ndeye Seck, Fambaye Ndoye, Aram fall, Yama Ndiaye, Socé Faye, Ayou Ndiaye
- ❖ tous les arbitres et inspecteurs de la sous CRA de Dakar ;
- ❖ tous les membres de la salle de karaté de Yoff ;
- ❖ mon binôme et jumeau Ibrahima Diallo ;
- ❖ ma meilleure amie Fatou Thiobane ;

- ❖ mes amis (es) : Pape Malick Ndiaye, Kaly Traoré, Abdou Diakhaté, Arona Bass, Yandé Dione, Mame Cheikh, Ibrahima Niakh, Baboy, Do, Moustapha Ndour, Ndeye Coumba, Sofie, Awa Néné, Bintou, Germaine, Rama Bah, Bathie Sall, Cheikh Wathie, Ibra Digop, Alassane Gning, Ady Ndong, Lamine Ndiaye, Saly Coma, Jules Sow, Ibrahima Ka, Ibou Ndaw, Mbaye Diouf, Ass Malick, Ndéné Ndiaye ;
- ❖ mes frères, sœurs, cousins, cousines : Fatou Cabral, Daouda Sarr, Djiby Ndiaye, Ousmane, Birame, Babacar, Pa Badou, Seynabou, Oumy Yandé, Mami, Ngoné, Zaccaria, Lamine, Fatim Fall, Samba, Saly, Mouhameth, Ibou, Yfa, Mami Bâ, Papis faye, Maïmouna, Cheikh Kassé, Rama Thiobane, Mame Seynabou, Christiane, Coco, Ndeye Fatou Coly, Pape Diouf, Lamine Kama ;
- ❖ tous mes neveux et Nièce : Astou, Ablaye, Babacar, Modou, Birame, Fatou, Pape Dib ;
- ❖ tous les étudiants et sortants de L'INSEPS plus particulièrement Honoré Bindia, Maodo, Niane, Ngom, Mbad, Souleymane Sagna, Pape ousmane Fall, More Diouf, Alaska, Philip, Senghor, Ibou Ngom, Latyr, et mes camarades de promotion ;
- ❖ tous ceux qui me sont chers.

REMERCIEMENTS

Je remercie d'abord Allah pour tous ses bienfaits : ALHAMDOULILLAHI !!!
ALHAMDOULILLAHI !!! ALHAMDOULILLAHI !!!

Mes remerciements vont aussi à l'endroit de tous ceux qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce document. Je veux nommer plus particulièrement :

- ❖ Monsieur Jean Faye, mon directeur de mémoire, que j'ai toujours apprécié sa rigueur, son sérieux, son engagement dans le travail, sa patience, sa compréhension, son ouverture envers tous les élèves. Je vous remercie du fond du cœur d'avoir guidé l'élaboration de ce document, avec rigueur, engagement, compréhension et patience ;
- ❖ tous les professeurs de l'INSEPS, sans exception ;
- ❖ tout le personnel administratif et technique de l'institut ;
- ❖ Marie Hélène Cissé et Toute sa belle Famille qui m'ont accueilli très chaleureusement à Bakel.
- ❖ Tous les proviseurs, principaux, surveillants, censeurs, intendants, professeurs et élèves des établissements visités, particulièrement, Amadou Seck, Mamadou Maïga, Babacar Seck, Jean Dominique Sagna, Sékou Kamara, Alfasseynou Diallo, Boubacar Keïta, Moustapha Coumé, Maximilien Kény, Almamy Fofana, Amédé Biagui, Massey Wade, Mathias Banga, Moussa Syré Baldé, Yankhoba Badji, Fangana Manga, Roger Badji,
- ❖ Mamour Gueye, Bouré Diouf, Ibnou Diop qui ont contribué à la réalisation de ce document.

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Dédicaces.....	1
Remerciements.....	3
Sommaire.....	4
Liste des tableaux.....	6
Liste des sigles et abréviations.....	8
Résumé	10
Introduction	11

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

I.1 Revue de littérature.....	13
I.1.1 Historique et évolution de l'éducation physique et du sport.....	13
I.1.2 Importance de l'E.P.S.....	17
I.1.2.1 Au plan physique.....	18
I.1.2.2 Au plan intellectuel.....	18
I.1.2.3 Au plan affectif.....	19
I.1.2.4 Au plan social.....	20
I.1.2.5 Au plan de la santé et du bien-être.....	21
I.2 Définition de concepts.....	23
I.2.1 Attitude.....	23
I.2.2 Perception des compétences.....	23
I.2.3 La perception du comportement.....	24
I.2.4 La motivation.....	25
I.2.5 Education physique.....	26
I.2.6 Sport.....	27
I.2.7 Sport et compétition.....	27
I.2.8 Sport et loisir.....	28
I.2.9 Gymnastique.....	28

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE

DES RESULTATS

II.1 Méthodologie.....	29
II.1.1 Instrument de recherche et collecte des données.....	29
II.1.2 Cadre de l'enquête.....	29

II.1.3 Population de l'enquête.....	30
II.1.4 Traitement des données.....	30
II.2 Présentation et commentaire des résultats.....	31

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

III.1 Attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école.....	52
III.2 La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'E.P et du sport à l'école et en dehors de l'école.....	54
III.3 La pratique du sport en dehors de l'école et les raisons de non pratique ou d'abandon de cette pratique.....	57

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Conclusion.....	60
Recommandations	62

REFERENCES	63
-------------------------	----

ANNEXES	66
----------------------	----

LISTE DES TABLEAUX

	<u>Pages</u>
Tableau A : Répartition des élèves et des questionnaires suivant les établissements.....	31
Tableau B : Répartition des élèves et de l'échantillon d'étude par sexe dans chaque Etablissement.....	32
Tableau C : Répartition de l'échantillon d'étude selon les âges et les sexes par établissement.....	33
Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiments des élèves au cours d'éducation physique (en pourcentage).....	34
Tableau II : Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage).....	35
Tableau III : Utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentage).....	36
Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en pourcentage).....	37
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage).....	38
Tableau VI : perception des compétences selon le sexe (en pourcentage).....	39
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en pourcentage).....	40
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage).....	41
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage).....	42
Tableau X : Perception du comportement visant à s'engager pour diriger un groupe (en pourcentage).....	43
Tableau XI : Perception du comportement des élèves en rapport à la communication Avec leur professeur au cours d'éducation physique (en pourcentage).....	44
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage).....	45

Tableau XIII : Les objectifs visés par la pratique du sport en dehors de l'école (en pourcentage).....	46
Tableau XIV : Volume horaire de pratique hebdomadaire de sport en dehors de l'école (en pourcentage).....	47
Tableau XV : Fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique sportive en dehors de l'école (en pourcentage).....	48
Tableau XVI : Les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique (en pourcentage).....	49
Tableau XVII : Sentiment des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'accord (en pourcentage).....	50
Tableau XVIII : Raisons de non pratique ou d'abandon selon le sexe (en pourcentage).....	51

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

al. : alliés

APS : Activités physiques et sportives

BAC : Baccalauréat

BFEM : Brevet de fin d'étude moyen

CEM : Collège d'enseignement moyen

CEM.BSK : Bocar Sow de Kidira

CEM.BFBG: Boulaye Fanthio Barry de Golmy

CEM.D: Diawara

CEM.GA: Gabou

CEM.K: Kothiary

CEM.M: Moudéry

cf. : Conférer

CRA : Commission Régionale des Arbitres

EP : Education physique

EPS : Education physique et sportive

INSEPS : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

LG : Lycée de Goudiry

LWNB : Lycée Waoundé Ndiaye de Bakel

ODCAV : Organisme départemental de coordination des activités de vacances

STAPS : Sciences et techniques des activités physiques et sportives

UASSU : Union des associations sportives scolaires et universitaires

UCAD : Université Cheikh Anta Diop de Dakar

RESUME

Comme toutes les autres matières dites “intellectuelles”, l’E.P.S joue un rôle essentiel dans l’éducation de l’enfant. Cependant, son enseignement rencontre des difficultés liées aux jugements des enseignants, des élèves et de la société en générale.

Notre étude a pour objectif principal de connaître l’attitude, la perception des compétences et du comportement d’élèves sénégalais à l’égard du cours d’éducation physique et du sport à l’école, et en dehors de l’école dans le département de Bakel, Région de Tambacounda.

L’étude porte sur un échantillon constitué de mille cent quarante deux (1142) élèves âgés de 12-13 ans à 19 ans et plus, parmi lesquels nous comptons sept cents quarante six (746) garçons et trois cents quatre vingt seize (396) filles répartis dans huit établissements du département de Bakel. Ils ont répondu à un questionnaire de dix sept (17) questions fermées et d’une (1) question ouverte que nous avons dépouillé selon la méthode du pendu.

Nos résultats sont rassurants d’une manière générale sur l’attitude que les élèves ont à l’égard de l’éducation physique. Ils aiment majoritairement le cours d’E.P.S et lui accordent une réelle importance liée en partie à la première utilité de celle-ci relative à la santé évoquée par 65,8% de nos répondants.

Cette attitude a sans doute joué sur la perception des compétences et du comportement qu’ont les élèves par rapport au cours d’E.P.S. C’est ainsi qu’ils se sentent forts, engagés dans les exercices et prompts (notamment les garçons) à diriger des groupes, tandis que les filles sont plus spontanées à s’adresser au professeur et se faire rappeler davantage à l’ordre.

Toutefois, même si les élèves en grande majorité jugent très important le sport en dehors de l’école, et le pratiquent pour l’acquisition de la santé et du bien être, de nouvelles connaissances, pour le délasserment (loisir) et la culture de l’esprit d’équipe, il n’en demeure pas moins que la proportion des filles qui ne pratiquent pas de sport soit très forte à cause des travaux domestiques, de l’interdiction des parents et du manque de temps.

INTRODUCTION

Les exercices physiques sont sans doute aussi anciens que l'homme. Pour pourvoir à sa nourriture et son habillement, se procurer son logement, et assurer sa sécurité, le primitif a dû exercer ses membres, les fortifier, les assouplir pour les rendre aptes aux travaux que réclamaient ses besoins quotidiens. Nous sentons ainsi la présence de certains aspects de la gymnastique, de l'éducation physique et du sport.

Ces différentes notions qui avec le temps ont eu tendance à s'opposer ou à créer des confusions sur leur sens, constituent l'éducation physique et sportive (E.P.S) d'aujourd'hui. Intégrée dans le système éducatif au XIX^{ème} siècle, elle devient obligatoire dans les institutions scolaires et universitaires pour les garçons comme les filles, elle est aussi l'objet d'étude de grands nombres d'auteurs, de penseurs et de scientifiques.

Monopolisée d'abord par les militaires, l'E.P transite chez les médecins, puis chez les pédagogues pour rester actuellement chez les didacticiens. C'est ce qui sans doute prouve l'importance qu'elle a sur le plan physique, intellectuel, affectif, social et sanitaire. C'est dire donc que sa légitimité n'est plus à démontrer. A ce propos Ulmann [35] dit qu' :« au XIX^{ème} siècle, l'éducation physique n'est plus en cause ; sa nécessité n'a plus à être justifiée. On va alors devenir beaucoup plus sensible aux différentes façons de la concevoir, à l'esprit dans lequel on la pratique.» L'enseignant d'E.P.S est ainsi interpellé et doit, par l'étude du geste de la personne dans les activités physiques, proposer un contenu qui conduit l'élève dans un univers où il doit approfondir la connaissance de ses capacités d'agir et de canaliser toutes ses ressources motrices, cognitives et affectives nécessaires à la maîtrise du geste.

L'éducation physique s'inscrit donc directement dans le développement de l'élève qui agit surtout en groupe pour mieux se connaître, accepter ses semblables ; se projette pour affronter son avenir et se dépasse à travers l'action pour réaliser ses objectifs.

Mais, ceci ne veut nullement dire que la discipline ou l'enseignant soient hors d'atteinte de toute critique.

En effet, si leurs homologues des autres matières dites " intellectuelles " mettent en cause leur statut ou leur importance, le recrutement abusif des personnes non qualifiées pour combler le déficit des enseignants d'E.P.S diminue la crédibilité de la discipline. Ainsi se pose un problème de niveau, et les élèves, par méconnaissance de l'importance de l'E.P.S sur le développement de leur personnalité, se laissent parfois tromper par son faible coefficient,

pour donner plus d'importance aux autres matières, même s'il leurs arrive d'aimer ou de juger importante la discipline.

Le côté religieux, économique, socioculturel n'est pas parfois favorable à la pratique de l'E.P.S surtout chez les filles. Les enseignants comme les élèves sont très souvent, pour ne pas dire toujours, confrontés à l'insuffisance et au manque de matériel indispensable pour bien mener leurs cours ou pratiquer l'E.P.S.

Rousseau [31] dit : « commencez donc par mieux étudier vos élèves ; car très assurément, vous ne les connaissez point. » C'est pourquoi, l'objectif de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école.

Pour traiter ce thème, nous avons adopté un plan à trois chapitres :

- Le chapitre premier sera consacré à la revue de littérature qui comprendra l'historique, l'évolution de l'éducation physique et sportive ainsi que son importance d'une part, et la définition de concepts relatifs à notre sujet d'étude d'autre part.
- Au second chapitre, nous aurons à présenter la méthodologie et les résultats commentés.
- Nous finirons avec le chapitre III en faisant d'abord place à la discussion de nos résultats avant de conclure et de livrer nos recommandations.

CHAPITRE I: REVUE DE LITTÉRATURE ET

DÉFINITION DE CONCEPTS

I.1 REVUE DE LITTÉRATURE

I.1.2 HISTORIQUE ET ÉVOLUTION DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

Les premiers hommes vivaient de chasse, de pêche, et de cueillette. Ceci impliquait une activité physique dans la vie quotidienne pratiquée sous forme de courses, de sauts, de lancers, de grimper ou de nage. Il s'agit là d'activités utilitaires pour assurer la survie.

Le corps était dès lors moyen et finalité, et chaque civilisation avait sa propre manière d'utiliser ou de servir son corps. Ces habitudes corporelles qui font partie des valeurs inculquées aux jeunes par les générations adultes, suscita un certain nombre d'interrogations, et emmena même certains auteurs à affirmer que l'éducation physique comme le sport ont existé de tout temps.

En effet, selon le Manuel de l'éducateur sportif [21] lorsque les Achéens dont parle Homère dans l'Iliade, envahirent la Crète vers 2000 ans avant l'ère chrétienne, ils découvrirent combien la vie sportive y était déjà valorisée (des vestiges architecturaux nous enseignent que deux sports semblaient recueillir à cette époque la faveur du public crétois : le pugilat et la course de taureaux.)

S'étant établis dans le Péloponnèse, ces guerriers blonds fortement organisés, venus du nord de l'Europe, allaient développer les exercices sportifs étroitement liés à leurs activités militaires. Cette tradition devait se maintenir chez les Kouroi ou chevaliers de l'aristocratie de l'époque d'Homère (IX^{ème} siècle avant notre ère), qui se livraient aux lancers du disque ou du javelot, et s'affrontaient au cours de combats de lutte ou de boxe, en vue de préparer de nouvelles guerres.

La gymnastique d'essence militaire devait connaître son apogée à Sparte où l'éducation tendait à préparer le citoyen à se vouer entièrement au service de l'Etat. La pratique du sport consistait à fortifier les corps, à les endurcir aux coups et blessures, afin de préparer les hommes à affronter la bataille. Même les femmes ne restaient pas confinées au gynécée, elles ne jouaient pas seulement le rôle de maîtresse de maison ; les filles, comme les

garçons, devaient rivaliser de vitesse et de force, car le rôle essentiel des femmes libres consistait à engendrer des enfants vigoureux.

Ainsi, les enfants nés handicapés étaient systématiquement tués. En revanche, les enfants valides sont élevés dans la maison jusqu'à l'âge de 7 ans, puis quittent le foyer parental pour recevoir une éducation de groupe qui vise à assurer leur socialisation et leur soumission au chef. Outre l'apprentissage de la lecture, de la rhétorique, du chant et de la danse, la stricte éducation "à la spartiate" consistait essentiellement à endurcir le corps : l'enfant devait affronter le froid et la faim, multiplier les exercices physiques (chasse, lutte, attaques nocturnes, etc.), autant d'activités qui devaient le former à sa future condition guerrière de citoyen. Il est certain que l'éducation spartiate était avant tout une éducation sociale. La vertu suprême était le sacrifice pour la patrie.

Au IX^{ème} siècle avant l'ère chrétienne, le roi d'Elide Iphitos dû se résoudre à demander à la grande prêtresse, le moyen de débarrasser son pays de la peste. La Pythie lui répondit que les dieux interviendraient favorablement s'il rétablissait les jeux olympiques en leur honneur. Aussi Iphitos dut-il conclure un traité avec Sparte, déclarant Olympie inviolable durant les jeux sacrés. Il ne fit donc que rétablir les jeux olympiques qui, selon certains historiens, avaient été apportés de la Crète par un prêtre nommé Héraclès. La rénovation des jeux olympique en 776 avant J-C fut d'autant plus aisément accomplie que les Grecs de cette époque s'étaient mis à pratiquer les exercices corporels davantage par goût du jeu et de la compétition, et qu'ils les associaient désormais à d'autres occasions : pour célébrer les hôtes ou pour fêter les dieux.

Ils ont eu lieu à Olympie tous les quatre ans, pendant 1170 ans, malgré les conquêtes et les envahisseurs. Ils disparurent en 391 après J-C, lorsque l'empereur romain Théodose I^{er} les interdit sous la demande de l'Evêque de Milan, Ambroise, afin de se faire pardonner le massacre de Thessalonique.

A ce propos, Ulmann [35] dit :« la gymnastique – en désignant par ce mot l'ensemble des exercices physiques définis pratiqués par l'antiquité, avec les buts que, par leur moyen, on s'efforçait d'atteindre – ne fut pas seulement supprimée par le christianisme (...) On n'a pas tout à fait tort de prétendre que le christianisme a mis un terme aux jeux et combats parce qu'ils honoraient les corps et faisaient, le plus souvent, appel à des corps nus. Mais il les a condamnés aussi, et, peut-être surtout, en raison de l'abjection dans laquelle ils faisaient tomber la personne humaine : pouvait-il accepter qu'un homme, fait à la ressemblance de Dieu, fût défiguré, mutilé, tué par les coups d'un autre homme ou dilacéré par les bêtes sauvages ? »

La civilisation médiévale fut orientée par le christianisme qui dominait toute la vie politique et intellectuelle. A cette époque, les exercices corporels étaient une préparation à la guerre ou alors, en temps de paix, un divertissement.

Au XII^{ème} siècle, l'Eglise interdit les exercices physiques pour inviter les chrétiens à la méditation plutôt qu'à l'action, le corps est méprisé et l'éducation intellectuelle supposée incompatible avec la culture physique. Parallèlement, l'apparition de la poudre à canon fit disparaître la chevalerie. Le corps à corps n'étant plus nécessaire, on nota la décadence des exercices physiques qui passèrent d'une culture de noble guerrier à une culture de scribe.

Bouet M. [4] caractérise très justement les activités physiques du moyen âge en disant qu'elles contenaient toute la matière de ce qu'allait devenir le sport moderne, mais que la forme en demeura fruste, pleine de vitalité, de force et de courage.

A la Renaissance au contraire, l'esprit d'individualisme, le nivellement des classes sociales, le raffinement progressif de l'existence et l'intérêt pour la technique, conduisirent à valoriser davantage l'esprit d'émulation et de revanche, à refuser la distinction entre sports vils ou nobles et à valoriser la prouesse technique et l'adresse au détriment de la force brutale.

Mais il ya lieu de préciser que les sollicitations du corps sont contemporaines à la Renaissance, et que déjà Da Feltre Vittorino. [7] que Ulmann J. [35] considère comme le fondateur de l'Education physique, introduisit dans son école une gamme variée d'exercices physiques dont il espérait les bienfaits non seulement physiques, mais intellectuels et moraux. Il s'appliquait davantage à corriger les mouvements maladroits, à encourager les élèves plus faibles, à soutenir les efforts des moins persévérants ou à railler ceux qui manifestaient de l'orgueil, plutôt qu'à rechercher la performance ou le plaisir proprement sportifs.

Selon Seye M. [32] :« l'apparition du mot "éducation" au XVI^{ème} siècle est contemporaine de l'émergence de nouveaux thèmes, en particulier le remplacement de l'institution et de la formation professionnelle par un concept plus large. La réflexion porte alors sur les termes de corps, âme, morale, physique, instruction par rapport à l'éducation ; par la suite, le terme d'E.P va rassembler un ensemble de pratiques corporelles auxquelles le seul terme gymnastique ne pouvait plus répondre. Ce sens étendu du mot semble toutefois disparaître avec la fin du XVIII^{ème} siècle. »

Au XVI^{ème} siècle donc, la conception de l'enseignement se trouve bouleversée par de nouvelles idées. Les écrivains prônent une nouvelle vision de l'éducation, à la fois dans son objectif et dans ses méthodes, ainsi que dans son ambition. Il s'agit d'une formation complète prenant en compte tous les arts, toutes les sciences mais aussi le corps.

Le terme de gymnastique sera remplacé par celui d'E.P qui est un concept plus large, cependant, au début du XIX^{ème} siècle des gymnases vont naître des idéaux patriotiques des allemands comme Jahn qui mit au point des exercices utilisant des appareils fixes permettant de développer la force physique et l'autodiscipline.

Ainsi Seye M. [32] continue en ces termes : « au début du XIX^{ème} siècle, le terme de “gymnastique” (partie de l'E.P) est seul utilisé pour désigner l'organisation d'exercices physiques aux fins de développement du corps. Elle allait alors acquérir une extension théorique et pratique qui la transforma. Des gymnases apparurent avec une floraison d'instruments fixes et mobiles qui allaient imposer leur forme au mouvement.

D'autre part, dans le débat amorcé au XVIII^{ème} siècle sur la responsabilité de l'Etat dans l'éducation, la cause de la gymnastique gagne du terrain. D'ailleurs, le terme d'E.P ne disparut pas complètement. Amoros [1] par exemple en 1830 titre une petite encyclopédie Manuel d'E.P.

En fait c'est au courant positiviste de la fin du XIX^{ème} siècle et à Demeny [9] que nous devons la réutilisation de l'expression E.P à la place de la gymnastique. Par exemple en 1892, on parlait de l'E.P en Suède, en 1902 on parle des bases scientifiques de l'E.P [10]. Dans son sens actuel, l'expression E.P apparait pour la première fois dans un texte officiel en 1904 “décret instituant une commission interministérielle d'E.P”.».

Ainsi Ulmann J. [35] nous dit que : « l'histoire de l'éducation physique (si on donne à celle-ci le sens ample et vague à la fois qui est légitimement le sien avant tout effort pour le préciser), présente, à notre avis, trois grandes phases que les mots gymnastique, éducation physique, et sport résument commodément. »

En effet, si l'E.P équivaut aux habitudes corporelles apprises pendant la jeunesse, elle est de tout temps car chaque civilisation possède des techniques de corps.

Si l'E.P consiste en une discipline scolaire, elle débute à la Renaissance. Le corps devient un objet de préoccupation auquel on attache une dimension pédagogique dans les réalisations scolaires.

Si l'E.P implique une méthode, son origine remonte au XIX^{ème} siècle. Les penseurs du XIX^{ème} siècle découvrent de plus en plus l'intérêt de l'exercice physique. Le corps doit être sain, car si le corps est sain, la nation est saine et l'esprit y gagne. C'est ainsi qu'en raison de sa valeur éducative, l'E.P va s'implanter à l'école à travers des méthodes proposées par différents penseurs.

I.1.2 IMPORTANCE DE L'E.P.S

L'éducation physique telle que nous la concevons aujourd'hui, communément appelée par le sigle "E.P.S", est une discipline d'enseignement d'exercices physiques, corporels, et de disciplines sportives pratiqués dans le cadre de l'institution scolaire et universitaire.

Comme toutes les autres disciplines, le programme d'étude en éducation physique a pour finalité le développement d'un être multidimensionnel, créateur, aspirant à l'autonomie, à la liberté, au bonheur, vivant en rapport étroit avec sa collectivité. Cette personne sera capable, en outre, d'apprécier le beau, d'aimer, de communiquer et de porter des jugements critiques. Elle pourra aussi être reconnue pour son sens de la démocratie, son goût du patrimoine, sa discipline, sa persévérance, son sens de l'intériorité et son respect de la vie.

A ce propos, Hébert [17] dit que : « l'éducation physique vise le développement intégral, et non le développement d'une partie du corps au détriment des autres.

Elle recherche, en un mot, l'harmonie des fonctions comme des formes, la santé comme la beauté.

Elle accroît les résistances organiques, développe les immunités naturelles, c'est-à-dire la défense contre les maladies.

L'éducation physique développe les qualités d'action ou viriles. Elle place l'élève en face de difficultés réelles, afin de mettre en jeu son énergie et sa volonté.

Enfin l'éducation physique veut un moral sain, orienté vers le bien.»

En effet, l'éducation physique est une discipline qui a pour but le développement de la personne en tant que totalité agissante. Cette personne est corps, intelligence, affectivité. Elle a une dimension sociale et est en quête perpétuelle d'une bonne santé, d'un bien être.

I.1.2.1 AU PLAN PHYSIQUE

Le mot physique ici est synonyme de corporel. Il est lié au fonctionnement de l'ensemble des parties du corps du point de vue physiologique. A ce titre, l'E.P.S ou la pratique régulière d'activités physiques diminue les risques de voir s'installer la "vieillesse" articulaire qui commence parfois très tôt chez le sédentaire, entretient l'appareil locomoteur tout entier dans une certaine disponibilité, permet de faire face aux exigences de la vie active. Elle développe la force et la puissance musculaire.

Chez l'élève qui est en période pubertaire ou d'adolescence, et qui voit les changements physiques rapides modifier son corps à un point tel qu'il n'accepte plus volontiers celui-ci peut en devenir gêné et veuille se refaire une nouvelle image de lui-même.

Ainsi la représentation qu'il a de son apparence physique peut être avantageuse : plus le corps est sain, svelte, fort et élégant, plus l'image de soi est favorable, et influencera certes les attitudes de l'adolescent envers ses capacités d'agir, son avenir, la prise en charge de ses propres responsabilités et son engagement dans diverses activités.

L'E.P.S sollicite et développe les possibilités de chacun dans le domaine de l'efficacité motrice : vitesse, force, endurance, coordination, équilibre, souplesse.

I.1.2.2 AU PLAN INTELLECTUEL

Il s'agit ici de facultés mentales qui, lorsqu'elles sont trop sollicitées peuvent mener au stress, au surmenage, à la fatigue et par là l'échec scolaire. A ce sujet P. Giolitto [15] propose de réserver une place plus importante à la pratique des activités physiques dans le processus éducatif afin de mieux équilibrer les temps de travail et les temps de repos, d'améliorer le rendement du travail scolaire et de lutter contre la fatigue et le surmenage.

En effet, l'éducation physique scolaire reste probablement une des rares matières donnant un caractère attractif à l'école. Elle contribue aussi au développement intellectuel en permettant à l'élève, comme le souligne Parlebas [26] : « de repérer les indices opérationnels de son espace d'action, procéder au décodage du comportement d'autrui, apprécier les distances et les vitesses de déplacement, aller au devant de l'action en anticipant, évaluer ses chances, préagir et rétroagir, tout cela présuppose une capacité d'abstraction non négligeable ».

Arnaud Pierre [2] considère le corps : « comme une grille de lecture de notre personnalité. C'est par lui que passe toutes les informations qui règlent nos attitudes, nos réactions : il est cette "boite noire" qui enregistre, traite et restitue les données qui organisent nos conduites. »

A ce titre, le corps devrait bénéficier d'une attention toute particulière.

I.1.2.3 AU PLAN AFFECTIF

En ce qui concerne la sensibilité émotionnelle, Wallon [36] dit qu' :« à cette période de la "puberté et de l'adolescence" qui constitue le dernier passage de l'enfant, la sphère affective est dominante. »

Ainsi, les motivations de l'individu, son désir de s'affirmer, sa joie de mettre son corps en jeu et de réussir, son goût du risque et de l'aventure, sont intensément sollicités. Ces quelques années sont traditionnellement considérées comme critiques dans l'acquisition et la détermination de comportements habituels de la vie d'adulte.

Selon Nicholls J. [25] :« les enfants, à 12 ans seraient capables de savoir si leur habileté est suffisante ou non pour réussir.

Il arrive fréquemment que lorsque le sentiment de compétence sportive n'est pas satisfait et que l'estime de soi est insuffisante, il s'en suit l'abandon de la pratique. »

Pour parer à cela et permettre des progrès, l'enseignant d'E.P.S devra placer l'adolescent dans un contexte le plus propice à l'apprentissage, organiser les activités en fonction de ses possibilités physiques. C'est de cette façon que ce dernier parviendra à prendre confiance en lui-même, qu'il s'engagera avec plus d'assurance dans les activités physiques auxquelles il sera amené à participer. Cet enseignant apprendra aussi à l'élève à évaluer les difficultés rencontrées, la pertinence et les effets de ses actions, la manière de progresser dans des tâches nouvelles. L'E.P.S permet donc à l'élève de prendre conscience des possibilités de son corps ; elle est l'un des moyens de l'apprentissage de soi ; elle favorise l'expression, inspire le désir de dépassement de soi et l'esprit de compétition.

L'E.P.S contribue ainsi au développement affectif de l'élève par l'acquisition d'un bon équilibre psychique et l'amélioration de la santé qui offrent à celui-ci de meilleures conditions de réussites dans la vie.

I.1.2.4 AU PLAN SOCIAL

Alors qu'à l'école primaire l'enfant est surtout caractérisé par son égoïsme, son arrivée dans l'enseignement secondaire marque une étape importante dans sa vie d'adolescent ; le sens social prenant forme graduellement chez lui.

Les groupes de travail en E.P.S permettent dans l'action un brassage d'élèves présentant des caractéristiques sociales, physiques, psychologiques diverses. Les conditions pour que s'expriment la volonté de participation et d'intégration au sein du groupe et la solidarité sont ici présentes.

Parlebas [26] dit à ce propos que : « coopérer avec ses partenaires de randonnée ou de balle au chasseur, s'opposer à ses adversaires de tennis ou de basket-ball, ces actions mettent en œuvre des réseaux d'interactions qui plongent le joueur dans un bain relationnel très riche. Le jeu sportif repose alors sur l'échange pratique ; la communication motrice devient le pivot de l'action. »

Il rejoint ainsi les idées de Arnold Thomas [3] cité par Ulmann [35], qui, dans son entreprise de modifier le sport, accorde à ses élèves la plus large autonomie, pour qu'en s'organisant eux-mêmes, ils apprennent l'initiative. Qu'ils sachent qu'un groupe ne se

maintient que par la discipline. Grâce aux compétitions qu'ils disputent, qu'ils gagnent des qualités de virilité et de courage, connaissent la nécessité de l'effort.

En effet, les activités physiques et sportives impliquent dans les activités collectives la présence de partenaires et d'adversaires qui acceptent les mêmes règles. Il ne suffit pas, ici, d'être responsable de soi, de se mettre "en jeu", de se "prendre en charge" et d'organiser son activité. L'E.P.S renvoie le plus souvent à l'organisation collective des activités. Ces formes d'activités amènent l'élève à vivre plusieurs types de relations, il sera appelé à développer des comportements et des attitudes adaptés aux particularités des situations vécues.

Vue sous cet angle, l'éducation physique immerge le jeune dans le monde social et favorise chez lui le développement d'outils nécessaires (sens de l'appartenance, esprit d'équipe, capacité de travailler en équipe, responsabilités accrues, prises de décision, etc.) à une participation dynamique à la vie de sa collectivité.

I.1.2.5 AU PLAN DE LA SANTÉ ET DU BIEN ÊTRE

Parmi les besoins fondamentaux de la personne, la santé et le bien être prennent une importance capitale. Selon l'organisation mondiale de la santé : « la santé est un état complet de bien-être physique, mental et social. Chaque être humain doit être capable d'atteindre son parfait épanouissement ». Nous rappelant cette définition de la santé, Renault A. [30] dit que : « l'éducation physique, le sport, l'engouement des activités physiques à caractère individuel ne sont que des moyens pour atteindre cet état harmonieux de bien être tant convoité, et à se rapprocher de la notion de bonheur.

Il ne s'agit plus uniquement de guérir, mais de prévenir les maladies et si possible de les éviter.

Il s'agit de développer ses potentialités, physiques et intellectuelles, pour être plus performant, plus dynamique, mieux dans son "Moi" en harmonie avec son corps et sa personnalité.

Dans cette recherche santé et activités physiques ne peuvent que tisser des liens étroits. »

En effet, dans une société où les individus composant la collectivité n'ont plus la possibilité de fournir un minimum d'activité physique dans la réalisation de leurs tâches, où les déplacements faisant appel à un travail de l'organisme humain sont réduits au strict minimum, où l'effort physique est très peu valorisé, l'éducation physique et sportive fournit à l'élève la possibilité d'activer de façon optimale ses différents systèmes fonctionnels et d'atteindre ou de maintenir un niveau de condition physique au moins satisfaisant.

Selon Ledent M. et al. [19] : « le rôle que jouent les A.P.S en matière de prévention de plusieurs maladies parfois fatales et survenant à l'âge adulte, constitue un argument essentiel en faveur d'une pratique régulière de l'effort physique. Ses effets sur les facteurs de risques chez les adultes ont suscité l'éveil d'un nombre croissant de chercheurs. Des études épidémiologiques ont mis en évidence une relation inverse entre le niveau d'activité physique habituelle et le risque d'accident cardiovasculaire. »

Cependant, les avantages de l'activité physique ne se limitent pas seulement aux maladies cardiovasculaires. Ils concernent également :

- ❖ Les handicapés : selon le docteur Renault A. [30] « la pratique des activités sportives complète admirablement la rééducation fonctionnelle des handicapés :
- La natation permet une réactivation des muscles et des fonctions respiratoires et circulatoires,
- L'haltérophilie en position couchée dorsale, développe les membres supérieurs,
- Le tennis de table travaille l'équilibre du tronc et la précision des membres supérieurs,
- L'athlétisme offre une gamme de gestes sportifs ».
- ❖ Le vieillissement articulaire et l'arthrose : à ce propos, Talbot P. [34] souligne que les « exercices d'entretien » représentent une des plus sûres méthodes pour retarder le vieillissement articulaire et l'arthrose.
- ❖ Le cycle menstruel : l'exercice d'activité physique et sportive modérée et adaptée a, en général, une influence favorable ; les troubles fonctionnels accompagnant souvent les règles semblent, en particulier, être minimisés.
- ❖ La grossesse : l'exercice physique est recommandé pour les femmes enceintes pour des raisons hygiéniques générales et une amélioration de la circulation sanguine, éviter les ennuis inhérents à la sédentarité et, en particulier, une prise exagérée de poids du fœtus et de la mère.
- ❖ L'accouchement : celui de la sportive n'est en aucun cas, et contrairement à ce que l'on a longtemps écrit, plus difficile que celui de toute autre femme. Au contraire, il est prouvé que, si la durée de la première phase de l'accouchement est la même chez la sportive et la non sportive, la phase d'expulsion est nettement plus brève chez la sportive.

I.2 DÉFINITION DE CONCEPTS

I.2.1 ATTITUDE

Du latin *aptitudo* « aptitude », le dictionnaire universel [13] le définit comme : « une manière de tenir son corps. Une conduite que l'on adopte en des circonstances déterminées ». Sillamy [33] dit à ce propos que c'est : « la manière d'être dans une situation donnée ». Selon cet auteur, il s'agit d'un concept flou qui recouvre diverses significations : « Il désigne l'orientation de la pensée, les dispositions profondes de notre être qui guident notre conduite. Il désigne aussi les postures, les comportements sociaux, l'état d'esprit qui est le nôtre devant certaines valeurs. Nos attitudes tiennent autant à l'objet à l'égard duquel elles se manifestent qu'à nous-mêmes et à nos propres motivations. Parmi les attitudes, on distingue celles qui sont personnelles et ne mettent en cause que l'individu, des attitudes sociales qui ont une incidence sur les groupes. Mais ce qui caractérise les unes et les autres, c'est qu'il s'agit toujours d'un ensemble de réactions personnelles à un objet déterminé : un animal, une personne, une idée ou une chose ».

L'attitude peut être une manière de se comporter, de se tenir par rapport à soi-même ou vis-à-vis des autres et des situations qui se présentent à nous. Elle peut déterminer notre façon d'agir ou guider nos pensées et nos sentiments.

L'attitude caractérise donc une personne. « Il s'agit d'une variable relativement stable, qui prédisposerait la personne à des comportements déterminés. Sa modification n'est pas aisée. Au-delà de changements mineurs, l'attitude occupe un niveau intermédiaire dans le continuum qui s'échelonne des "valeurs" au "comportement". Son pouvoir prédictif du comportement n'est pas automatique. Une attitude défavorable présente un risque élevé d'être responsable de l'absence du comportement associé ». Selon Piéron M. et al. [27].

I.2.2 PERCEPTION DES COMPÉTENCES

D'après le dictionnaire Sillamy N. [33] : « la perception vient du latin *percipere*, "saisir par les sens". Opération mentale complexe par laquelle une personne prend conscience de faits ou d'événements extérieurs. La perception est la construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par nos organes des sens, mais encore nos connaissances qui viennent compléter les données sensorielles ».

Percevoir dit Merleau-Ponty [22] : « c'est saisir un sens immanent dans une forme sensible antérieure à tout jugement (...) Plus exactement, c'est lui attribuer une signification à

partir d'une situation appréhendée globalement. Nous ne percevons pas la réalité telle qu'elle est, mais bien telle que nous la connaissons. Plus qu'une construction mentale, la conduite perceptive est un engagement du sujet, qui, dans son *umwelt* (son monde propre), a besoin d'un cadre de référence pour se sentir en sécurité et agir. Les fondements de cette conduite sont innés (la perception des structures dépend de l'organisation nerveuse, elle-même probablement liée aux structures motrices), mais la perception est aussi déterminée par l'expérience passée, les motivations, l'affectivité, la culture, en un mot, par l'ensemble de la personnalité. L'appartenance sociale intervient aussi dans la perception. »

Ainsi, la perception, associée à la compétence, qui est selon le dictionnaire universel [13] : « capacité d'effectuer certains actes ; expérience qu'une personne a acquise dans tel ou tel domaine et qui lui donne qualité pour en bien juger », serait une prise de conscience de l'individu de ses propres connaissances, de ses possibilités. Ce serait aussi se faire une image par rapport à soi-même, ou par rapport aux autres. Ceci doit amener l'éducateur à se soucier d'adopter les activités d'apprentissage aux capacités et besoins des élèves pour éviter l'échec.

I.2.3 LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT

(Du latin *portare*, « porter » et *cum*, « avec ») selon le dictionnaire Universel [13] : « c'est une manière d'agir, un ensemble des réactions, des conduites conscientes et inconscientes. C'est la réaction d'un individu considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnée, à une excitation ou un ensemble de stimulations. »

Le comportement, qui dépend, à la fois du sujet et de son environnement, et non pas de l'un ou de l'autre seulement selon K. Lewin [20], a toujours un sens et une fonction.

Pour Hull [18], il correspond à la recherche d'un état ou d'un objet susceptible de réduire les tensions et les besoins de l'organisme. Tous les comportements, depuis le plus simple réflexe qui tend à supprimer l'excitation jusqu'à la simple névrose, conçue comme réaction inadéquate à l'angoisse, ont une fonction biologique : permettre l'adaptation de l'individu aux variations partielles ou globales du milieu extérieur ou intérieur.

Merleau-Ponty [23] a défini le comportement comme « débats et explications » du sujet avec le monde.

D'après Pirotin V. et al. [28] cités par Fall S.N. [14], la perception du comportement constitue la manifestation extérieure observable de l'activité des individus, la manière dont se caractérise une série de décisions sur la base de plusieurs composantes que sont :

- Les perceptions sur les finalités de l'éducation ;

- Les connaissances des enseignants par rapport aux Habiletés motrices, aux motivations, aux problèmes personnels des élèves qui leurs sont confiés ;
- La perception de la situation qui implique l'habileté à l'observation des activités et des habiletés motrices des élèves ;
- La comparaison des habiletés motrices réalisées par un modèle de référence concernant les élèves lors de l'exercice physique.

Il est donc question d'une reconstruction mentale que se font les élèves sur leurs manières de se tenir, de faire ou de se sentir par rapport à eux-mêmes, aux autres, au professeur d'E.P.S ainsi qu'au cours qu'il dispense.

I.2.4 LA MOTIVATION

Le dictionnaire Sillamy [33] la définit comme : « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu. »

On peut donc penser que la motivation est toujours selon Sillamy [33] : « le premier élément chronologique de la conduite ; c'est elle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension. La psychologie classique distingue les motifs des mobiles, les premiers étant les causes intellectuelles de nos actes, les seconds les raisons affectives. Mais cette différenciation est artificielle et vaine. »

La motivation est ainsi le moteur qui conduit ou accompagne nos actions et nous donne une raison d'agir en tendant vers un but. Elle peut conditionner l'attitude des élèves envers le cours d'E.P.S et agir en conséquence sur son comportement et ses compétences. Cela peut même l'aider à choisir de faire du sport en dehors de l'école.

Sillamy [33] poursuit son exposé et nous apprend qu' « à l'origine de nos conduites, il n'y a pas une cause seulement, mais tout un ensemble indissociable de facteurs, conscients et inconscients, physiologiques, intellectuels, affectifs, sociaux qui sont en interaction réciproque. Les conditions organiques agissent sur le psychisme, mais celui-ci est capable d'influencer le corps. D'autre part, le psychisme d'un individu est étroitement dépendant des facteurs culturels et socioéducatifs. Les motivations de nos conduites sont complexes et souvent inconscientes. »

La « motivation » scolaire constitue une préoccupation omniprésente dans un contexte éducatif confronté au décrochage et à l'échec scolaire.

I.2.5 EDUCATION PHYSIQUE

Pour le Robert des sports [12], c'est une synthèse des exercices physiques (culture physique, gymnastique, sports) qui contribuent au développement harmonieux du corps.

A ce propos le dictionnaire encyclopédique Encarta 2008 [24] la définit comme un enseignement d'exercices physiques et corporels, et de certaines disciplines sportives dans le cadre de l'institution scolaire et universitaire.

G. Hébert [17] nous dit que c'est : « une action méthodique, progressive et continue, de l'enfance à l'âge adulte, ayant pour objet d'assurer le développement physique intégral ; d'accroître les résistances organiques, de mettre en valeurs les aptitudes dans tous les genres d'exercices naturels et utilitaires indispensables (marche, course, saut, grimper, lever, lancer, défense, natation) ; de développer l'énergie et toutes les autres qualités d'action ou viriles ; enfin de subordonner tout l'acquis physique et viril à une idée morale dominante : l'altruisme ».

L'éducation physique n'est pas seulement de la gymnastique ou du sport, même si elle use d'exercices sportifs ou gymniques. Il faut signaler qu'elle privilégie avant tout l'éducation. Les élèves sont ainsi initiés à toutes les étapes qui constituent un sport qu'ils pratiquent en cours. Ceci favorise une cohésion dans le groupe. Ils ne sont pas aussi initiés à une seule activité sportive ou gymnique, ce qui harmonise le corps de l'élève et lui permet d'avoir au moins la connaissance nécessaire en beaucoup d'activités sportives et gymniques.

I.2.6 SPORT

Selon le Robert des sports [12], c'est une : « activité du loisir axée sur l'exercice des qualités corporelles, qui procède à la fois du jeu- par la liberté du choix, la gratuité, le goût du risque, la soumission aux règles- ; de la combativité- par l'affrontement volontaire à l'adversaire ou à l'obstacle-, et de la passion- par l'intensité de l'engagement, l'exaltation de la performance.»

Cette définition fait un peu la synthèse de celles données par un très grand nombre d'auteurs.

Coubertin P. [6] le définit comme étant le culte volontaire et habituel de l'exercice musculaire intensif, appuyé sur le désir du progrès et pouvant aller jusqu'au risque.

Guay D. [16] dit que le sport est une activité physique compétitive et amusante pratiquée en vue d'un enjeu, selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté.

Ainsi, que l'un des principes vienne à faiblir ou à manquer, la qualité du sport s'en trouve atteinte. Oublier la notion du jeu peut mener à la brutalité, à l'obstruction, au dopage. Sans l'esprit de lutte, l'épreuve dégénère en exhibition, "en combine". Dans le sport spectacle livré aux "sponsors", l'athlète devient un robot, son supporter un fétichiste. C'est dire que le sport implique la maîtrise physique et morale.

1.2.7 SPORT ET COMPÉTITION

La compétition est selon le dictionnaire universel [13] une recherche simultanée d'un même but, d'une même réussite (par deux ou plusieurs personnes, groupes). On ne peut parler de sport sans compétition qui donne l'idée de surpassement, de performance, par rapport à un adversaire, un obstacle, une difficulté, surtout, se surpasser soi-même. Sans l'esprit de lutte, l'épreuve dégénère en exhibition, "en combine". Il est donc possible de faire de la compétition sportive à tout niveau et à tout âge. L'enjeu est toujours le même : gagner, mais aussi progresser.

1.2.8 SPORT ET LOISIR

Au singulier, le loisir désigne le temps libre pendant lequel on n'est astreint à aucune tâche, selon le dictionnaire universel [13]. Au pluriel, les loisirs sont des activités diverses (sportives, culturelles...) auxquelles on se livre pendant les moments de liberté.

Le loisir pourrait ainsi être un ensemble d'activités auxquelles l'individu se livre en vue de son épanouissement (physique, mental, social) après s'être dégagé de ses obligations professionnelles, sociales, religieuses. Autrement dit, il s'agit d'activités librement choisies, inscrites dans un temps spécifique, n'ayant d'autres finalités que la recherche du plaisir et de l'épanouissement de l'individu.

1.2.9 GYMNASTIQUE

Du grec « gumnos » signifiant « nu », et du latin « gymnasticus » ou « gymnasia » qui signifie les exercices du corps. La gymnastique antique était une école publique de culture physique et d'athlétisme (vient de athlon= combat) et les athlètes s'adonnaient aux exercices gymniques (lutte, disque, saut). C'est donc les exercices qui sont en rapport avec le corps, c'est l'art d'assouplir et de fortifier le corps par des exercices convenables.

La gymnastique sportive, telle qu'elle est pratiquée de nos jours, est une activité physique de production, par le gymnaste et dans l'espace, des figures plus ou moins complexes. Cette production est destinée à une évaluation par un jury selon un code

préalablement établi, relevant de règles de technicité et d'esthétisme. En cela, elle se démarque d'autres pratiques comme la gymnastique corrective, la gymnastique douce, l'aérobic.

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE, PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES RÉSULTATS

II.1 MÉTHODOLOGIE

Les principes généraux de la méthodologie que nous avons adoptée dans le cadre de notre étude ont été décrits par Piéron M. et al [27]. Ils traitaient de la justification des groupes d'âges, des divers aspects de l'enquête, des modalités d'administration des questionnaires et des populations concernées.

II.1.1 INSTRUMENTS DE RECHERCHE ET COLLECTE DES DONNÉES

Le questionnaire constitue une technique couramment utilisée. Il est soit fermé ou ouvert. Dans le cadre de notre enquête, nous avons utilisé 17 questions fermées et 1 question ouverte. Pour éviter les possibilités d'incompréhension de nos questions et de perte de questionnaire, nous avons distribué et récupéré les questionnaires en classe avec l'aide des professeurs qui nous ont accordé le temps nécessaire pour parcourir ensemble avec les élèves toutes les questions en leur permettant d'avoir plus d'éclaircissement sur ce qu'ils pourraient ne pas comprendre.

En effet une lettre de recommandation de la direction de l'I.N.S.E.P.S, pour faciliter l'accès aux élèves, a été adressée aux proviseurs et principaux des établissements. Mais nous n'avons pas eu l'occasion de présenter ces lettres, car nous avons été très bien accueillis dans tous les établissements, par l'administration, les professeurs ainsi que les élèves.

Nos questionnaires ont été distribués par hasard, mais de sorte à avoir une représentation à tous les niveaux.

II.1.2 CADRE DE L'ENQUÊTE

Notre enquête a été réalisée dans le département de Bakel qui est l'un des trois Départements que compte la Région de Tambacounda.

Le département de Bakel est composé de deux communes (Bakel et Diawara), de cinq arrondissements (Bala, Goudiri, Kidira, Moudéry, Kéniéba). Elle a une superficie de 24619 km² et une population de 192525 habitants, composée en majorité par les femmes (98301). [29]

- Sur le plan de l'urbanisation, la population rurale est plus importante.
- Les musulmans sont majoritaires au plan religieux. Et les quelques chrétiens sont composés par les autochtones.
- Sur le plan ethnique, les Sarakholés sont plus nombreux, suivi des Toucouleurs.
- Dans le domaine du sport, il y'avait du laisser aller avant 2005, c'est à partir de cette année avec l'avènement de la nomination d'un inspecteur départemental de la jeunesse qui organisa une formation des initiateurs de football, qu'il y'a eu la naissance des écoles de football, les navétanes sont mieux organisés avec la présence de l'O.D.C.A.V. En plus du football, les jeunes pratiquent l'athlétisme, le taekwondo, le karaté, le viet vo dao, le handball, il y'a aussi la présence des sports travailliste et les sports cycliques.
- Sur le plan éducatif, le département compte 281 écoles primaires, 8 collèges publiques 2 collèges privés, et 2 lycées. Seuls les élèves de la commune de Bakel ont connu depuis longtemps la pratique d'E.P.S (1985). Pour les autres localités c'est entre 2004-2007 que cette pratique est effective.

II.1.3 POPULATION DE L'ENQUÊTE

Notre projet de recherche à Bakel s'est centré sur des élèves de 12-13 ans à 19-23 ans qui sont dans les établissements moyens et secondaires. Ils constituent un échantillon d'étude de 1142 élèves dont 746 garçons et 396 filles répartis comme indiqué au Tableau C.

II.1.4 TRAITEMENT DES DONNÉES

Nous avons d'abord procédé au dépouillement après avoir extrait les questionnaires mal remplis, et séparé ceux bien remplis par sexe et par âge. Ensuite nous avons fait le dépouillement en regroupant les réponses identiques par la méthode du pendu, concernant les questions fermées. Pour les questions ouvertes, nous avons regroupé les réponses identiques par sexe et déterminé leurs fréquences.

II.2 PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES RÉSULTATS

Tableau A : Répartition des élèves et des questionnaires suivant les établissements

Etablissements	Effectifs et pourcentages par établissement		Effectifs et pourcentages selon les sexes				Questionnaires distribués par établissement	
	ni	%	<i>Garçons</i>		<i>Filles</i>		ni	%
			<i>Ni</i>	%	<i>ni</i>	%		
LWNB	1500	30,41	774	25,27	726	38,85	359	30,42
CEMK	377	7,64	273	8,9	104	5,56	90	7,63
LG	639	12,95	418	13,65	221	11,83	153	12,96
CEMBSK	823	16,69	526	17,17	297	15,9	197	16,69
CEMGA	188	3,81	112	3,65	76	4,06	45	3,81
CEMBFBG	371	7,52	286	9,33	85	4,54	89	7,54
CEMD	671	13,61	409	13,35	262	14,02	160	13,58
CEMM	364	7,37	266	8,68	98	5,24	87	7,37
TOTAUX (N)	4933	100	3064	100	1869	100	1180	100

Le lycée Waoundé Ndiaye de Bakel (LWNB) présente un plus grand nombre d'élèves, tant du côté des filles que de celui des garçons (30,41%) suivi du C.E.M Bocar Sow de Kidira (CEMBSK) (16,69%) du C.E.M. de Diawara (CEMD) (13,61%) et du lycée de Goudiry (LG) (12,95). Le C.E.M. de Gabou (CEMGA) possède l'effectif le moins important avec 4%. Dans tous les établissements, les garçons sont plus nombreux que les filles. Les questionnaires sont distribués proportionnellement à l'effectif de chaque établissement.

Tableau B : Répartition des élèves et de l'échantillon d'étude par sexe dans chaque établissement.

Etablissements	Effectifs	Répartition des sexes par établissement				Répartition de l'échantillon d'étude par sexe dans chaque établissement			
		Garçons		Filles		Garçons		Filles	
		<i>n</i>	%	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
LWNB	1500	774	51,6	726	48,4	236	67,43	114	32,57
CEMK	377	273	72,42	104	27,58	63	70	27	30
LG	639	418	65,42	221	34,58	89	61,81	55	38,19
CEMBSK	823	526	63,92	297	36,08	120	63,16	70	36,84
CEMGA	188	112	59,58	76	40,42	25	55,56	20	44,44
CEMBFBG	371	286	77,09	85	22,91	63	75	21	25
CEMD	671	409	60,96	262	39,04	100	64,11	56	35,89
CEMM	364	266	73,08	98	26,92	50	60,25	33	39,75
TOTAUX ET MOYENNES	4933	3064	62,12	1869	37,88	746	64,67	396	36,23

Dans tous les établissements, l'effectif des garçons dépasse 59%, excepté au lycée Waoundé Ndiaye de Bakel (LWNB). Cette différence est plus remarquable au C.E.M Boulaye Fanthio Barry de Golmy (CEMBFBG) (77,09%), suivi du C.E.M de Moudéry (CEMM) (73,08%) et du C.E.M de Kothiary (CEMK) (72,42%). Notre échantillon d'étude est majoritairement constitué de garçons qui représentent d'une manière générale 64,67% de nos répondants, ce qui dépasse un peu leur proportion des effectifs.

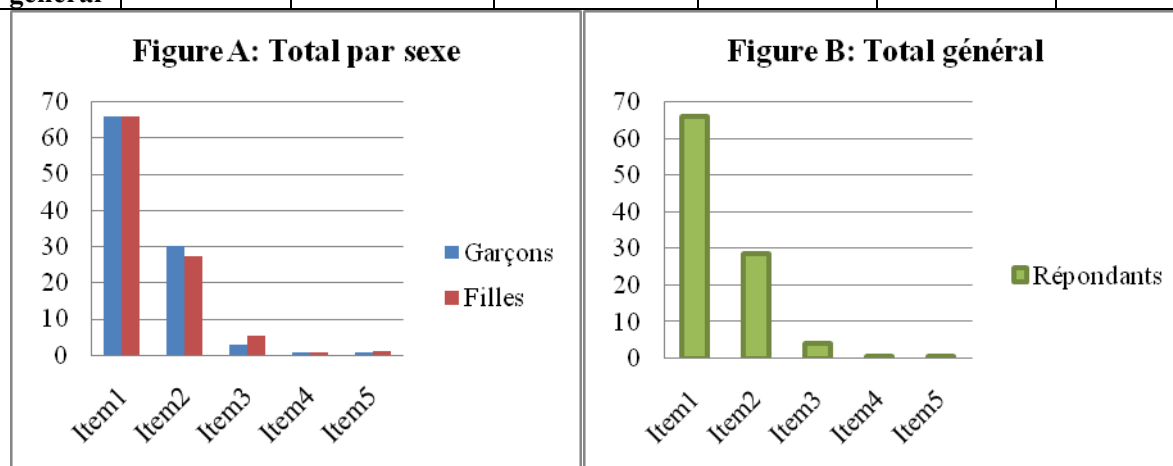
Tableau C : Répartition de l'échantillon d'étude selon les âges et les sexes par établissement

Age moyen	Tota l par âge	Eff ecti f gar çons	Eff ecti f filles	LWNB		CEM K		LG		CEM BSK		CEM GA		CEM BFBG		CEM D		CEM M	
	N	N	N	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 ans	70	42	28	7	7	4	2	3	0	0	7	2	0	8	1	10	3	8	8
14 ans	131	82	49	12	13	8	2	10	6	16	8	5	6	10	1	15	10	6	3
15 ans	185	121	64	16	8	20	8	15	9	19	12	11	5	18	6	16	12	6	4
16 ans	192	110	82	7	22	14	5	13	11	31	17	4	5	15	4	17	9	9	9
17 ans	208	122	86	44	22	8	8	17	13	24	15	1	4	8	7	14	13	6	4
18 ans	182	126	56	58	20	7	0	18	13	24	10	1	0	2	2	9	7	7	4
19-23 ans	174	143	31	92	22	2	2	13	3	6	1	1	0	2	0	19	2	8	1
Total/sexes	—	746	396	236	114	63	27	89	55	120	70	25	20	63	21	100	56	50	33
Total général	1142	—	—	350		90		144		190		45		84		156		83	

Dans chaque établissement les deux sexes sont représentés à tout âge, excepté à 12-13 ans où les filles sont absentes au lycée de Goudiry (LG) et au C.E.M de Gabou (CEMGA), et les garçons au C.E.M Bocar Sow de Kidira (CEMBSK). A 18 ans, seules les filles du C.E.M de Kothiary (CEMK) et du C.E.M de Gabou (CEMGA) ne sont pas représentées. A 19-23 ans, l'absence se fait sentir encore du côté des filles du C.E.M de Gabou (CEMGA) ; il en est de même au C.E.M Boulaye Fanthio Barry de Golmy (CEMBFBG). Les élèves de 17, 16 et 15 ans sont plus représentés dans les questionnaires et font plus de 51%, contrairement aux élèves de 12-13 et de 14 ans. Les garçons sont plus présents de 17 à 19-23 ans et ce, de manière croissante. De la même manière, les filles sont plus présentes de 15 à 17 ans. Les garçons de 12-13 ans et ceux de 14 ans sont moins représentés. Il en est de même chez les filles aux mêmes âges et à 19-23 ans.

Tableau I: Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiments des élèves au cours d'éducation physique (en pourcentage)

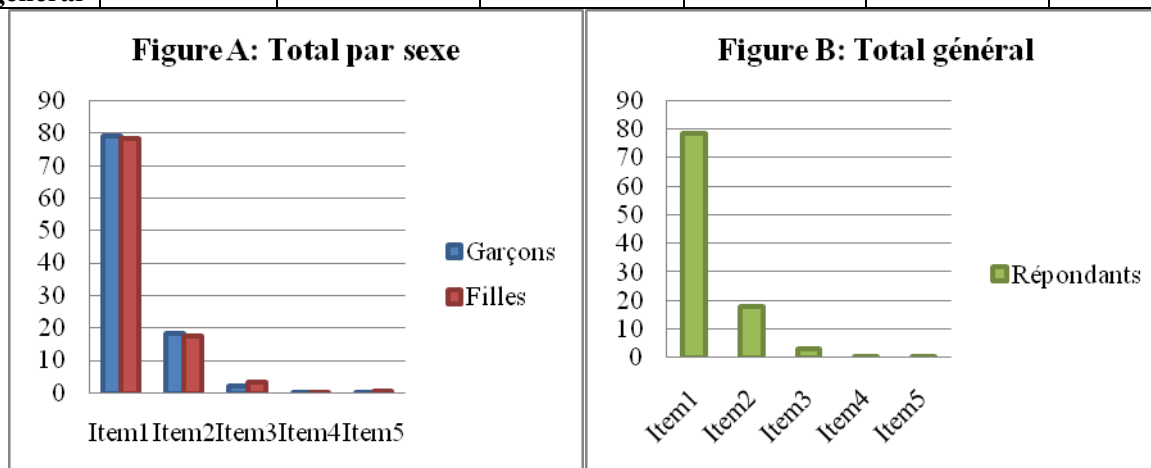
Age moyen	Effectif		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je suis indifférent		Je n'aime pas du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 ans	42	28	76,18	78,57	21,43	17,86	2,39	00	00	00	00	3,57
14ans	82	49	68,28	77,53	25,6	14,3	3,66	8,17	1,22	00	1,22	00
15ans	121	64	71,86	76,55	25,62	17,19	0,84	4,69	0,84	00	0,84	1,57
16ans	110	82	70	60,95	26,36	29,27	2,73	8,55	00	1,23	0,91	00
17ans	122	86	60,63	56,96	36,88	37,2	2,49	3,5	00	1,17	00	1,17
18ans	126	56	61,08	57,13	32,53	35,7	4,78	5,37	1,61	00	00	1,8
19-23 ans	143	31	61,53	67,74	32,87	29,03	2,8	3,23	1,4	00	1,4	00
Total par sexe	746	396	65,8	65,82	29,89	27,26	2,82	5,34	0,81	0,54	0,68	1,04
Total général	1142		65,81		28,58		4,08		0,67		0,86	



A tous les âges, la majorité de nos répondants aime beaucoup le cours d'EP (65,81% en moyenne) ; Les proportions des filles étant supérieures à celles des garçons exceptées à 16, 17, et 18 ans. A l'item "j'aime bien", l'inverse se produit. Au cumul des deux items, plus de 94% de nos répondants aiment le cours d'EP. Aux items "je n'aime pas beaucoup" et "je n'aime pas du tout" les pourcentages des filles sont plus élevés, à 12-13 ans pour le premier et, 14, 16, et 19-23 ans au second. La proportion des garçons l'emporte encore à l'item "je suis indifférent" sauf à 16 et 17 ans. A ces trois derniers items, les proportions sont faibles, voire nulles à certains âges.

Tableau II : Importance accordée à l'éducation physique (en pourcentage)

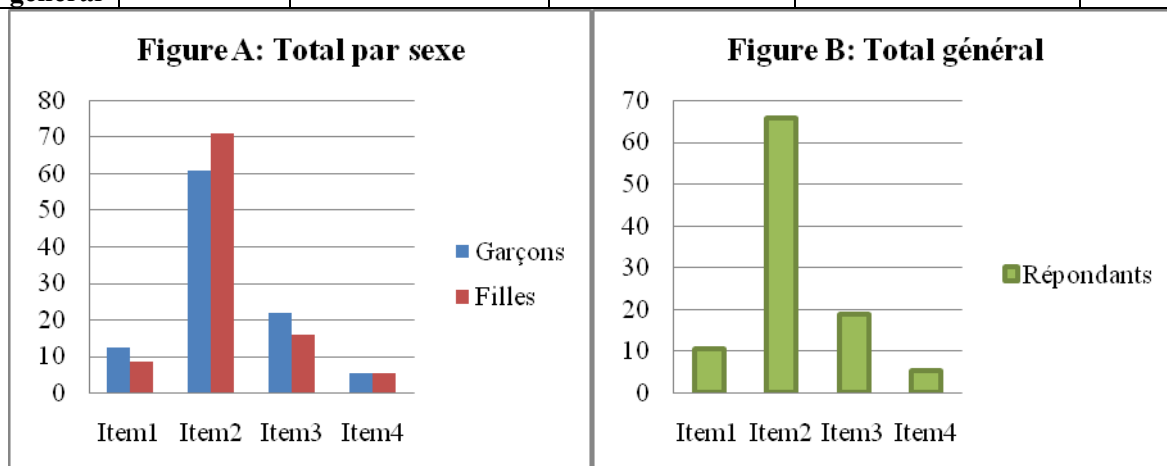
Age moyen	Effectif		Très important		Important		Peu important		Indifférent		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 ans	42	28	90,46	82,14	9,54	14,29	00	3,57	00	00	00	00
14ans	82	49	74,37	87,73	21,96	8,18	3,67	4,09	00	00	00	00
15ans	121	64	80,96	87,48	15,71	10,95	2,49	1,57	00	00	0,84	00
16ans	110	82	84,54	65,84	12,73	26,83	2,73	6,1	00	1,23	00	00
17ans	122	86	77,83	73,22	21,32	22,1	0,85	3,5	00	00	00	1,18
18ans	126	56	77,74	74,98	18,26	19,65	3,19	3,58	0,81	00	00	1,79
19-23 ans	143	31	74,09	93,54	22,36	6,46	1,42	00	1,42	00	0,71	00
Total par sexe	746	396	78,94	78,17	18,23	17,43	2,15	3,57	0,41	0,29	0,27	0,54
Total général	100		78,56		17,83		2,86		0,35		0,4	



Les graphiques illustrent bien cette grande majorité des élèves qui, d'une manière générale trouve très "important" ou "important" le cours d'EP (96,39%). Les proportions des garçons sont plus élevées à tous les âges sauf à 14, 15, et 19-23 ans pour le premier item. L'inverse se produit au deuxième item. Au fur et à mesure qu'on s'éloigne du premier item, les pourcentages deviennent de plus en plus faibles, de telle sorte qu'on n'enregistre aucune réponse aux items "indifférent" et pas "important du tout", excepté à 18 et 19-23 ans chez les garçons et 16 ans chez les filles dans l'avant dernier item ; et chez les garçons à 15 et 19-23 ans au dernier item, de même qu'à 17 et 18 ans chez les filles

Tableau III : Utilité de l'éducation physique en fonction de l'âge et du sexe (en pourcentage)

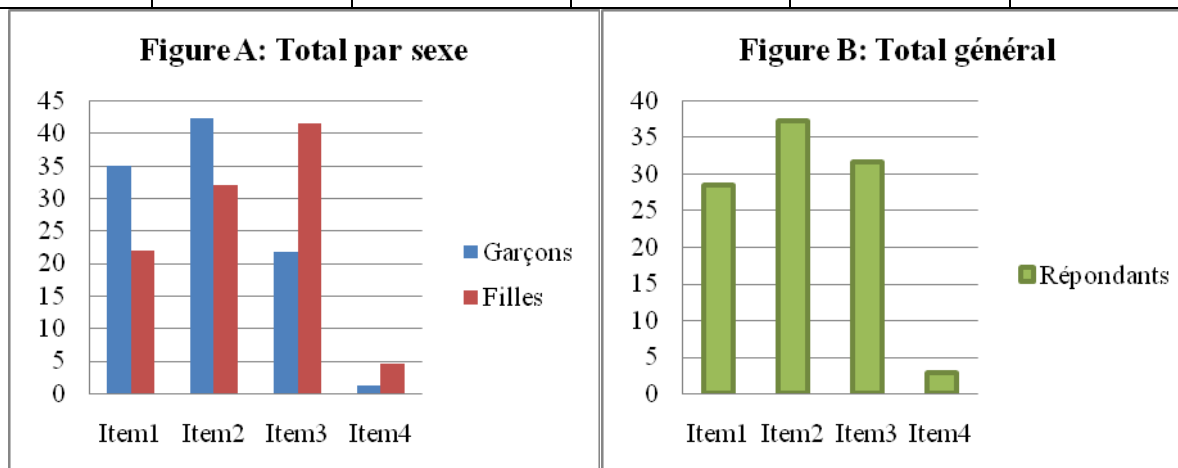
Age moyen	Effectif		A se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement		A apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	28	4,77	7,15	71,41	67,85	16,67	25	7,15	00
14ans	82	49	17,08	12,25	65,84	57,13	10,98	20,41	6,1	10,21
15ans	121	64	26,45	15,63	56,18	62,49	13,23	15,63	4,14	6,25
16ans	110	82	9,09	8,54	62,72	73,16	23,64	12,2	4,55	6,1
17ans	122	86	9,02	5,83	59,81	74,39	25,41	16,28	5,76	3,5
18ans	126	56	5,57	1,79	61,87	78,55	28,57	16,07	3,99	3,59
19-23 ans	143	31	11,2	6,46	56,63	83,85	26,57	6,46	5,6	3,23
Total par sexe	746	396	12,33	8,36	60,72	70,87	21,85	15,68	5,1	5,09
Total général	100		10,34		65,8		18,77		5,09	



Selon la grande majorité des élèves, à tout âge et pour les deux sexes (65,8%), l'EP sert à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique ; les pourcentages des filles étant plus élevés exceptés à 12-13 et 14 ans. L'inverse se produit à l'item précédent (qui est la troisième utilité la plus importante selon 10,34% de nos répondants), sauf à 12-13 ans. Il en est de même à l'item suivant (qui est la deuxième utilité la plus importante selon 18,77% de nos répondants), excepté à 12-13 et 15 ans, et au dernier item, excepté de 14 à 16 ans.

Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en éducation physique (en pourcentage)

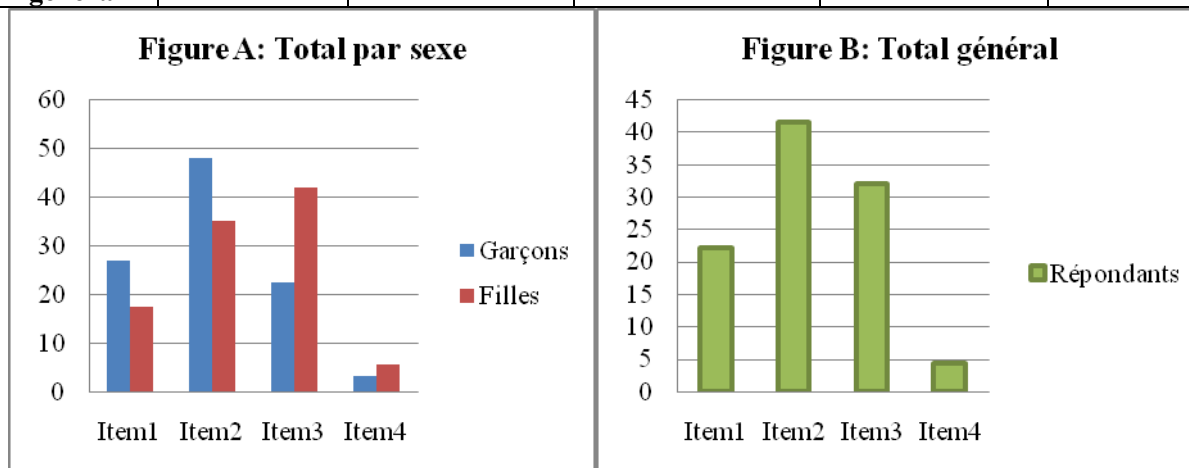
Age moyen	Effectif		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	28	33,33	21,43	52,37	39,29	11,91	35,71	2,39	3,57
14ans	82	49	36,58	30,61	43,89	36,73	18,3	24,49	1,23	8,17
15ans	121	64	39,66	26,56	39,66	23,44	19,01	45,31	1,67	4,69
16ans	110	82	38,18	17,08	36,37	34,14	23,63	43,89	1,82	4,89
17ans	122	86	27,05	25,58	46,71	31,39	26,24	38,36	00	4,67
18ans	126	56	30,95	12,51	45,22	35,71	22,22	48,2	1,61	3,58
19-23 ans	143	31	37,76	19,36	38,46	25,81	23,08	54,83	0,7	00
Total par sexe	746	396	34,85	21,98	42,23	32,06	21,71	41,38	1,21	4,58
Total général	100		28,41		37,15		31,55		2,89	



Aux deux premiers items, les garçons à tous les âges ont les plus grands pourcentages. L'inverse est constaté aux deux derniers items exceptés à 19-23 ans au dernier item. Seuls, les garçons de 12-13 ans à l'item "je suis fort", et les filles de 19-23 ans à l'item "je suis moyen" ont des pourcentages qui dépassent 50%. Ainsi, d'une manière générale (65,56%) des élèves sont "très forts" et "forts" en éducation physique. La deuxième majorité des élèves est favorable à l'item "je suis moyen". Une faible minorité, voire nulle à 17 ans chez les garçons et 19-23 ans chez les filles, ont une tendance faible au cours d'EP.

Tableau V : perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)

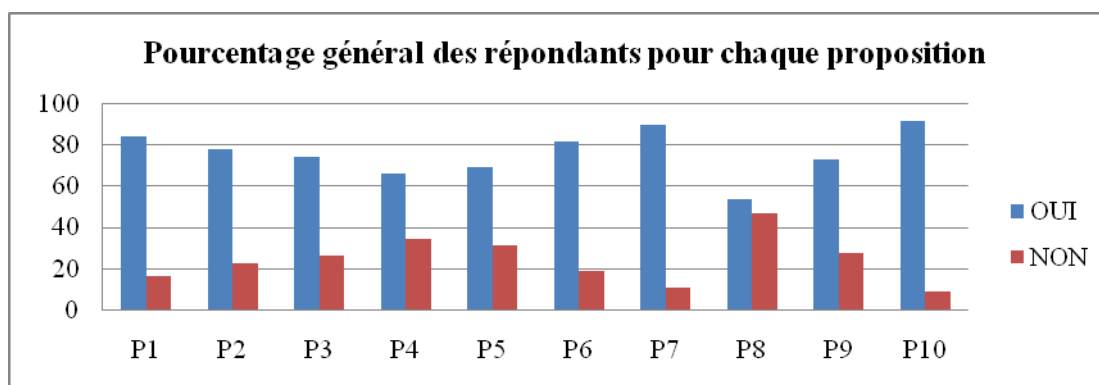
Age moyen	Effectif		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 ans	42	28	26,19	17,86	50	42,86	16,67	32,14	7,14	7,14
14ans	82	49	31,7	26,53	47,55	30,61	15,86	36,73	4,89	6,13
15ans	121	64	28,92	20,31	42,97	31,25	23,97	43,75	4,14	4,69
16ans	110	82	32,73	15,86	42,72	50	23,64	29,27	0,91	4,87
17ans	122	86	18,86	18,61	57,36	31,39	21,32	43,01	2,46	6,99
18ans	126	56	22,23	14,29	46,81	28,57	26,98	53,56	3,98	3,58
19-23 ans	143	31	28,67	3,23	48,25	25,8	21,68	64,51	1,4	6,46
Total par sexe	746	396	26,81	17,44	47,85	35,08	22,25	41,89	3,09	5,59
Total général	100		22,12		41,47		32,07		4,34	



D'une manière générale, la majorité de nos répondants (63,59%) se perçoit "très fort" ou "fort" et, à tous les âges les garçons ont les plus grandes proportions exceptées à 16 ans à l'item "je suis fort" où le pourcentage de nos répondants est plus élevé. Aux deux derniers items l'inverse se produit sauf à 12-13 et à 18 ans à l'item "je suis faible". Les proportions les plus élevées des filles se trouvent à l'item "je suis moyen" qui est la deuxième option la plus représentative avec 32,07% des répondants.

Tableau VI : perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)

Propositions	Effectifs		Garçons		Filles	
	G	F	OUI	NON	OUI	NON
1-J'ai de bonne qualités physiques	746	396	88,32	11,68	79,48	20,52
2-Je suis gracieux (se) élégant(e)	746	396	79,08	20,92	75,7	24,3
3-Je suis souple	746	396	76,93	23,07	71,42	28,58
4-Je suis en forme	746	396	82,56	17,44	49,5	50,5
5-Je suis rapide	746	396	79,88	20,12	58,32	41,68
6-Je suis fort(e)	746	396	88,19	11,81	74,95	25,05
7-Je suis courageux (se)	746	396	94,49	5,51	84,78	15,22
8-Je suis grand(e)	746	396	57,5	42,5	49,24	50,76
9-Je suis maigre	746	396	72,91	27,09	71,92	28,08
10-Je suis satisfait(e) de mon apparence	746	396	91	9	91,58	8,42

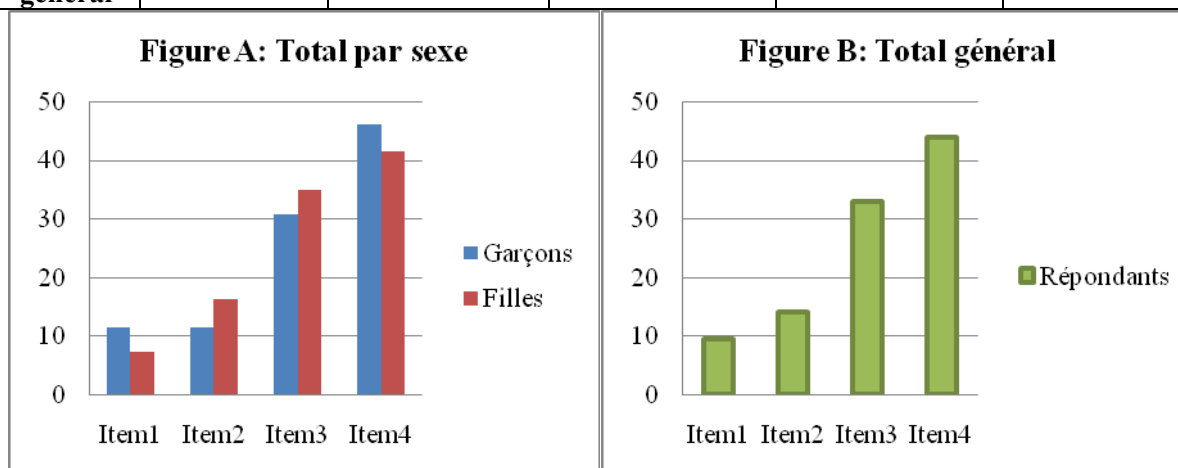


A toutes nos propositions, les garçons sont plus affirmatifs sauf à la dernière. Les deux sexes sont en majorité favorables à nos propositions, exceptées chez les filles aux propositions “je suis en forme” et “je suis grand”.

Les garçons (94,49%) s’identifient plus au courage, alors que les filles (91,58%) s’attachent plus à leur apparence. A toutes les propositions, si nous faisons le cumul des réponses des deux sexes, les élèves sont partout majoritairement affirmatifs. C’est seulement à la proposition « je suis grand » que nous constatons une majorité qui dépasse à peine les 50%.

Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans les cours d'éducation physique (en pourcentage)

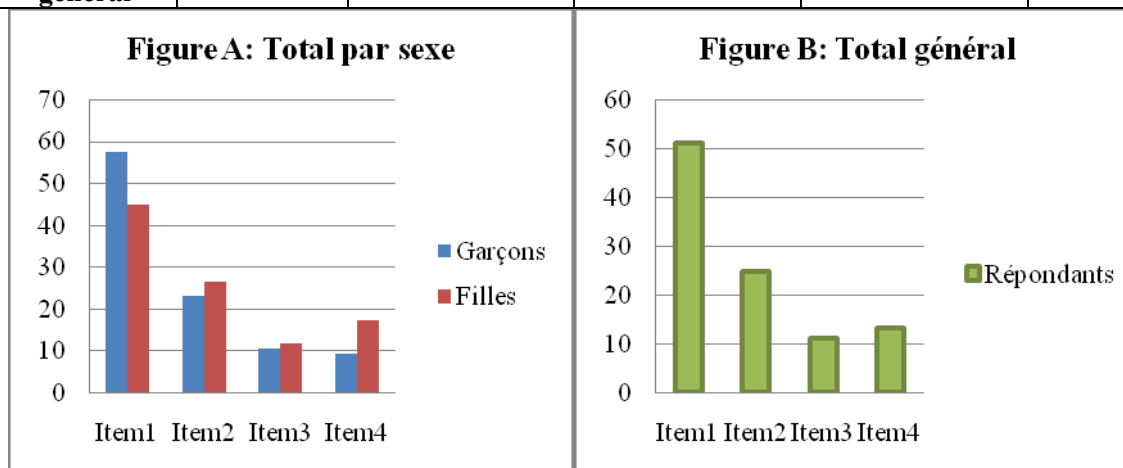
Age moyen	Effectif		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins une fois		Oui, de temps en temps		Non, jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 ans	42	28	9,53	10,72	16,67	7,14	30,95	35,71	48,85	46,43
14ans	82	49	14,64	10,21	14,64	26,53	30,48	26,53	40,24	36,73
15ans	121	64	15,71	7,82	12,4	20,31	31,4	48,43	40,49	23,44
16ans	110	82	14,55	4,89	12,73	19,51	29,09	40,24	43,63	35,36
17ans	122	86	9,03	6,99	1,13	16,28	31,14	25,58	46,7	51,15
18ans	126	56	8,74	7,15	9,54	8,93	27,78	33,92	53,94	50
19-23 ans	143	31	9,1	6,46	7	6,46	34,26	32,25	49,64	54,83
Total par sexe	746	396	11,53	7,35	11,53	16,44	30,83	34,83	46,11	41,38
Total général	100		9,44		13,98		32,83		43,75	



Au premier et dernier item, les garçons ont les plus grands pourcentages sauf à 12-13 ans à l'item "oui plusieurs fois par leçon", à 17, 19-23 ans à "non, jamais". L'inverse est constaté au deuxième et troisième item sauf à 12-13, 18, 19-23 ans à "oui, au moins une fois par leçon", et à 14, 17, 19-23 ans à "oui de temps en temps". Au cumul des trois premiers, les filles se font plus rappeler à l'ordre. La proportion des élèves qui n'ont jamais été rappelés à l'ordre est en dessous de la majorité.

Tableau VIII : La perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)

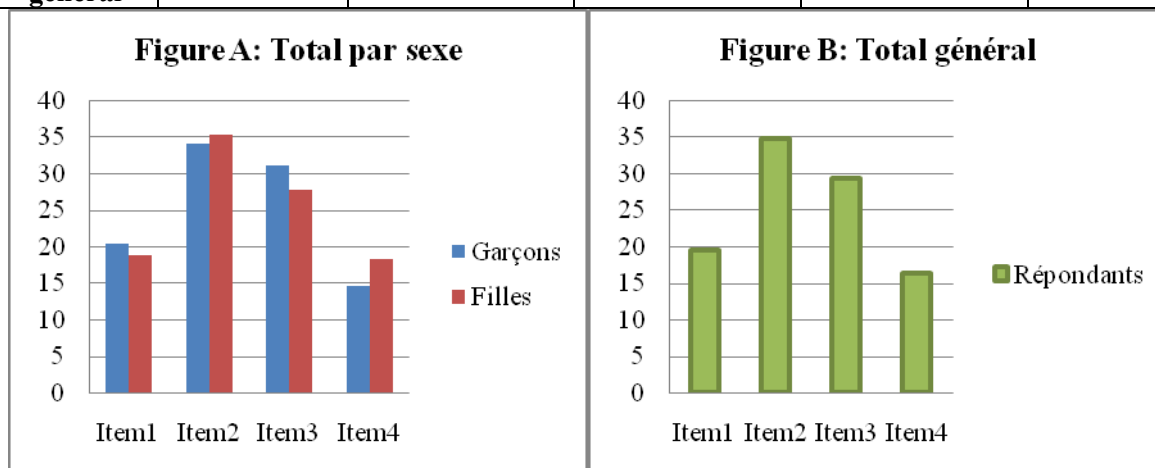
Age moyen	Effectif		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 ans	42	28	45,23	32,14	19,05	32,14	14,29	3,58	21,43	32,14
14ans	82	49	52,43	34,69	19,51	22,45	10,98	12,25	17,08	30,61
15ans	121	64	51,23	31,25	19,01	32,82	16,54	21,87	13,22	14,06
16ans	110	82	58,18	53,65	23,64	25,61	10	4,88	8,18	15,86
17ans	122	86	57,36	46,5	27,87	26,74	9,84	12,8	4,93	13,96
18ans	126	56	65,05	48,21	24,61	19,65	7,15	16,07	3,19	16,07
19-23 ans	143	31	61,53	67,74	23,78	25,82	7	3,23	7,69	3,23
Total par sexe	746	396	57,37	44,91	23,06	26,26	10,32	11,64	9,25	17,19
Total général	100		51,44		24,66		10,98		13,22	



A tous les âges, les proportions des élèves qui s'engagent "toujours" sont plus élevées, exceptées à 15 ans chez les filles. Ce comportement est plus remarqué chez les garçons à tous les âges. L'inverse se produit aux trois items restants sauf à 17 et 18 ans à "souvent", à 12-13, 16 et 19-23 ans à "parfois", et à 19-23 ans à "jamais". Au cumul des deux premiers items la majorité de nos répondants est bien engagée, et surtout chez les garçons.

Tableau IX : perception du comportement par apport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage)

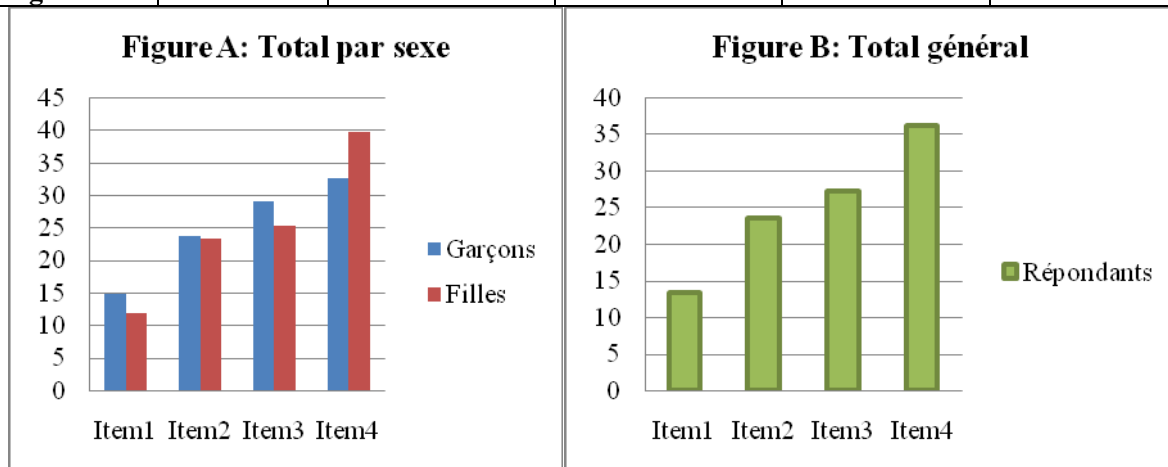
Age moyen	Effectif		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	28	16,67	17,86	28,57	32,14	28,57	39,29	26,19	10,71
14ans	82	49	17,08	16,34	39,02	40,82	28,05	28,56	15,85	14,28
15ans	121	64	16,53	12,5	34,71	32,82	29,75	26,56	19,01	28,12
16ans	110	82	15,46	13,42	39,09	36,58	35,46	31,71	9,99	18,29
17ans	122	86	12,3	24,42	33,6	27,9	34,42	31,4	19,68	16,28
18ans	126	56	26,99	25	24,6	37,5	38,88	16,07	9,53	21,43
19-23 ans	143	31	31,47	22,58	37,06	48,38	20,98	19,36	10,49	9,68
Total par sexe	746	396	20,37	18,69	34,05	35,34	30,97	27,78	14,61	18,19
Total général	100		19,53		34,7		29,37		16,4	



Les proportions des garçons à aider très souvent, et parfois de manière spontanée un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EP sont plus élevées à tous les âges, sauf à 12-13 et 17 ans à l'item "très souvent", à 12-13 et 14 ans à "parfois". L'inverse se produit à "souvent" sauf à 15, 16 et 17 ans. Au cumul des trois premiers items les élèves sont spontanés à l'aide d'un copain ou d'une copine en difficulté, et cela est plus remarqué chez les garçons.

Tableau X : Perception du comportement visant à s’engager pour diriger un groupe (en pourcentage)

Age moyen	Effectif		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	28	7,14	14,29	26,19	25,01	16,67	17,86	50	42,87
14ans	82	49	13,41	16,33	26,82	22,45	18,3	14,29	41,47	46,93
15ans	121	64	18,18	7,82	21,49	18,75	27,27	17,19	33,06	56,24
16ans	110	82	12,73	12,2	28,18	21,95	30	31,7	29,09	34,15
17ans	122	86	11,48	12,8	19,67	18,61	32,79	30,23	36,06	38,36
18ans	126	56	22,22	10,72	16,67	32,14	34,12	33,93	26,99	23,21
19-23 ans	143	31	12,59	9,68	29,37	32,25	31,47	19,36	26,57	38,71
Total par sexe	746	396	14,75	11,89	23,72	23,23	28,95	25,26	32,58	39,62
Total général	100		13,32		23,47		27,11		36,1	

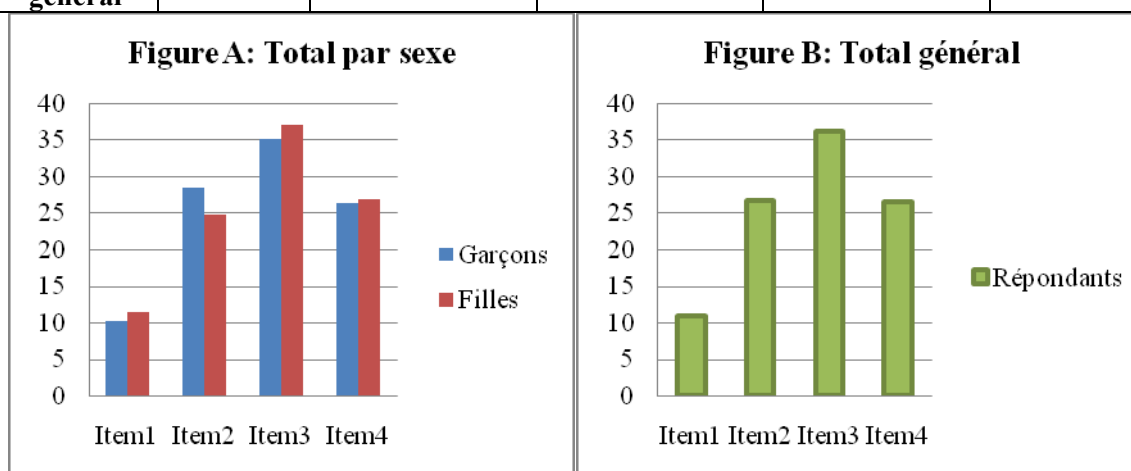


A tous les âges les proportions des garçons à diriger “très souvent”, “souvent”, et “parfois” sont plus élevées exceptées à 12-13, 14 et 17 ans au premier item ; 18, 19-23 ans au deuxième ; 12-13 et 16 ans au troisième. L’inverse se produit chez les filles s’agissant de ne “jamais” diriger, sauf à 12-13 et 18 ans. Dans ce dernier aussi, les pourcentages des garçons et des filles sont au total plus élevés que dans les autres items et on y retrouve les plus grands pourcentages.

Par contre, au cumul des trois premiers items les répondants s’arrangent beaucoup plus à diriger un groupe et c’est même plus fréquent du côté des garçons.

Tableau XI : Perception du comportement des élèves en rapport à la communication avec leur professeur au cours d'éducation physique (en pourcentage)

Age moyen	Effectif		Très souvent		Souvent		parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	28	9,53	21,42	28,57	10,72	28,57	32,14	33,33	35,72
14ans	82	49	9,76	14,29	30,48	22,45	40,24	24,49	19,52	38,77
15ans	121	64	14,05	4,69	23,97	26,56	29,75	42,19	32,23	26,56
16ans	110	82	8,18	7,32	29,09	32,93	30	41,46	32,73	18,29
17ans	122	86	7,39	9,31	30,32	13,96	40,16	45,34	22,13	31,39
18ans	126	56	11,12	12,5	30,16	26,78	34,12	35,72	24,6	25
19-23 ans	143	31	10,49	25,8	27,28	41,94	39,16	19,36	23,07	12,9
Total par sexe	746	396	10,19	11,39	28,42	24,74	35,12	37,1	26,27	26,77
Total général	100		10,79		26,58		36,11		26,52	

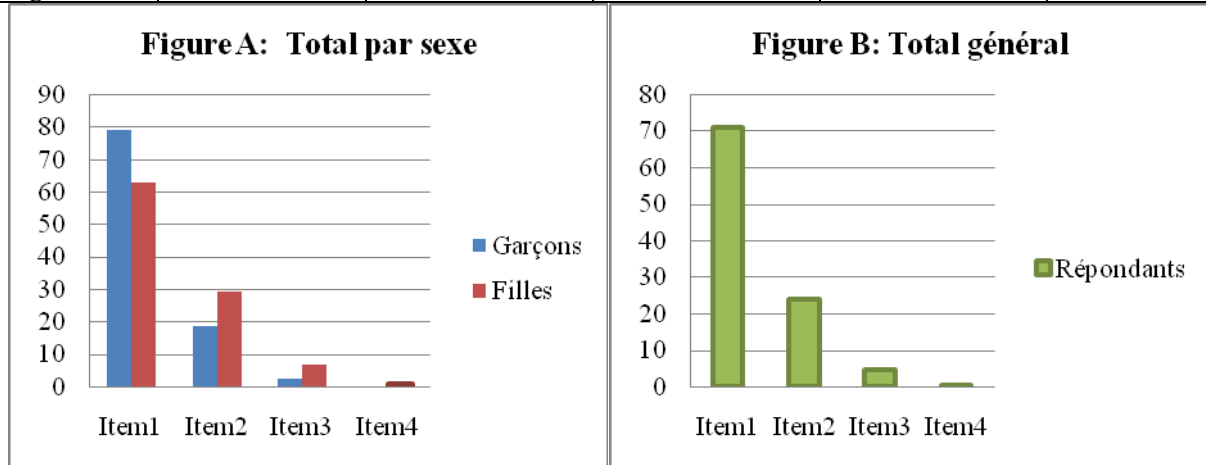


Les pourcentages des filles à s'adresser spontanément "très souvent" et "parfois" au professeur sont plus élevés à tous les âges, exceptés à 15 et 16 ans pour le premier item cité, à 14, 19-23 ans pour le second. Il en est de même à l'item "jamais" sauf à 15, 16, 19-23 ans. Les proportions des garçons deviennent plus élevées à tous les âges à l'item "souvent", sauf à 15, 16, 19-23 ans. A "parfois" les pourcentages des élèves sont en général plus élevés, mais ils le sont moins à "très souvent".

Le cumul affirmatif montre que la grande majorité de nos répondants s'adresse spontanément à leur professeur pendant le cours d'EP.

Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon (ne) en sport (en pourcentage)

Age moyen	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	28	88,08	75	11,92	17,86	00	3,57	00	3,57
14ans	82	49	82,91	75,5	14,64	18,38	2,45	4,08	00	2,04
15ans	121	64	80,15	54,69	17,36	40,62	2,49	4,69	00	00
16ans	110	82	78,18	56,09	20,91	35,37	0,91	7,32	00	1,22
17ans	122	86	77,02	60,45	20,5	31,4	2,48	8,15	00	00
18ans	126	56	78,54	60,71	17,47	26,78	3,99	10,72	00	1,79
19-23 ans	143	31	76,21	77,41	20,29	16,13	3,5	8,46	00	00
Total par sexe	746	396	79,08	62,8	18,37	29,29	2,55	6,86	00	1,05
Total général	100		70,94		23,83		4,71		0,52	

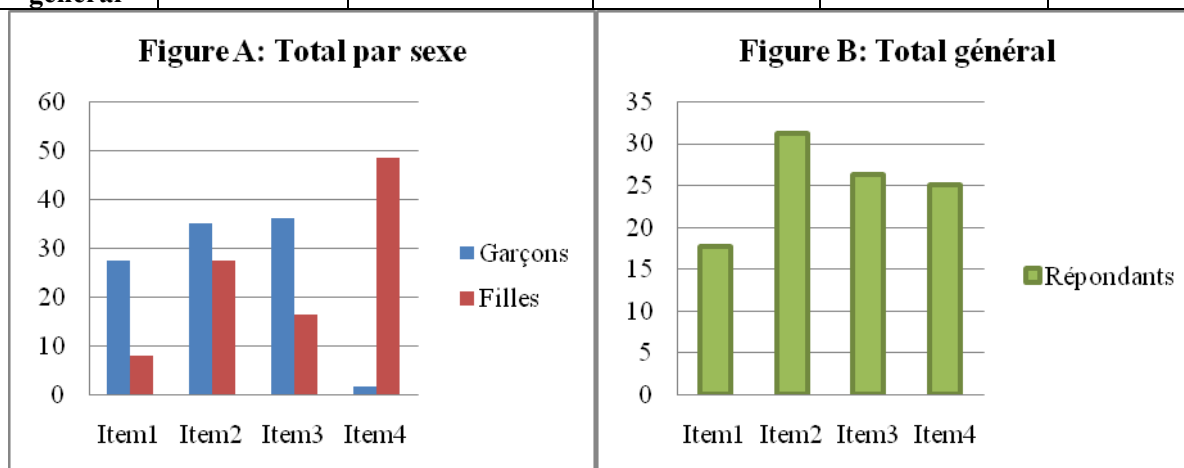


Les proportions des garçons qui jugent très important à être bon en sport sont plus élevées à tous les âges exceptés à 19-23 ans. La majorité des élèves (70,94%) porte le même jugement. Celles des filles le voyant "important", "peu important" et "pas important du tout" sont plus élevées à tous les âges sauf à 19-23 ans au premier item cité. Rien n'a été enregistré chez les garçons à 12-13 ans au troisième item, et à tous les âges au dernier, il en est de même chez les filles à 15, 17 et 19-23 ans.

Au cumul des deux premiers items, les pourcentages des garçons sont plus élevés, et la très grande majorité (plus de 94%) de nos répondants accorde une importance à être bon en sport.

Tableau XIII : Les objectifs visés par la pratique du sport en dehors de l'école (en pourcentage)

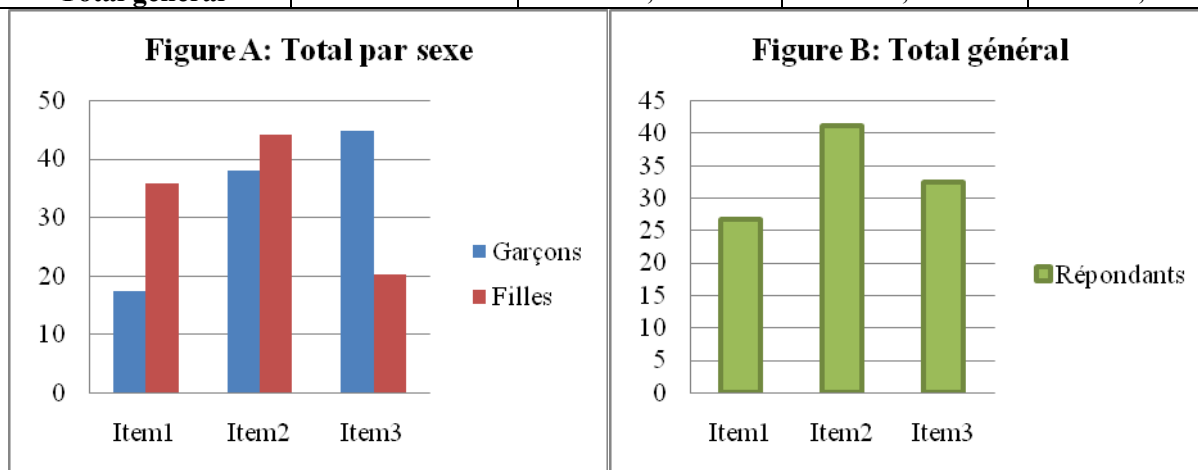
Age moyen	Effectif		Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition		Tu pratiques un sport de loisir		Tu pratiques les deux		Tu ne pratiques pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	28	33,33	10,72	30,95	3,57	35,72	25	00	60,71
14ans	82	49	26,83	6,13	34,15	18,37	39,02	20,41	00	55,09
15ans	121	64	34,71	4,69	31,4	21,88	33,06	6,25	0,83	67,18
16ans	110	82	33,64	2,44	36,37	30,49	29,09	20,73	0,9	43,34
17ans	122	86	28,69	12,8	34,42	26,74	33,6	17,45	3,29	43,01
18ans	126	56	22,22	12,51	35,71	39,28	41,26	8,93	0,81	39,28
19-23 ans	143	31	18,88	6,45	38,46	45,16	39,16	22,58	3,5	25,81
Total par sexe	746	396	27,48	7,86	34,98	27,27	35,93	16,43	1,61	48,44
Total général	100		17,67		31,13		26,18		25,02	



A toutes les pratiques sportives, les pourcentages des garçons sont plus élevés à tous les âges, sauf à 18, 19-23 ans en sport de loisir. L'inverse est constaté au non pratique avec de très grands écarts. D'une manière générale la plus grande proportion de nos répondants pratique un sport de loisir. Mais, celle des garçons se remarque à la pratique des deux (compétition et loisir) et celle des filles au non pratique. La grande majorité des garçons (98,39%) fait du sport et chez les filles c'est à peine si on dépasse la moitié (51,56%). Au cumul, une très forte proportion (74,98%) de nos répondants est favorable à la pratique du sport.

Tableau XIV : Le volume horaire de pratique hebdomadaire de sport en dehors de l'école
(en pourcentage)

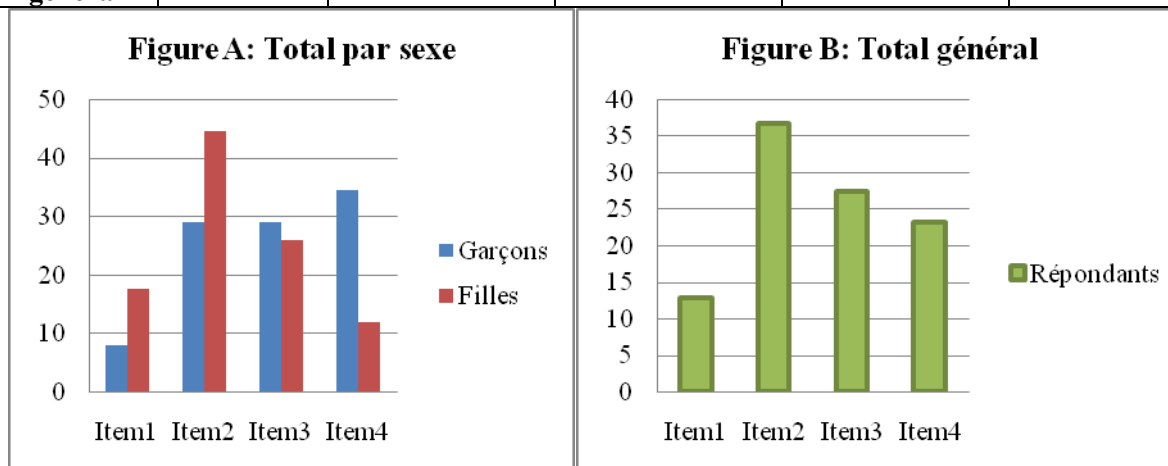
Age moyen	Effectif		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	11	4,76	27,27	47,62	45,46	47,62	27,27
14ans	82	22	17,08	27,28	39,02	59,08	43,9	13,64
15ans	120	21	20,83	47,62	41,66	33,33	37,51	19,05
16ans	109	44	23,86	34,1	29,36	43,18	46,78	22,74
17ans	118	49	13,58	30,61	43,21	48,98	43,21	20,41
18ans	125	34	18,4	29,42	35,2	44,12	46,4	26,46
19-23 ans	138	23	15,23	60,86	36,23	30,43	48,54	8,71
Total par sexe	734	204	17,33	35,78	38	44,12	44,67	20,1
Total général	100		26,55		41,06		32,39	



A tous les âges les proportions des filles qui ont un temps de pratique de 0 à 3 heures par semaine et 3 à 6 heures par semaine sont plus élevées excepté à 12-13, 15 et 19-23 ans au second item. L'inverse se produit à l'item "6 heures et plus par semaine". Les pourcentages des garçons sont plus élevés à cet item et ceux des filles plafonnent à l'item "3 à 6 heures par semaine". D'une manière générale les pourcentages de nos répondants sont plus élevés à "3 à 6 heures par semaine", vient ensuite l'item "6 heures et plus par semaine », et le temps de pratique de "0 à 3 heures par semaine" sera en dernière position.

Tableau XV : La fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique sportive en dehors de l'école (en pourcentage)

Age moyen	Effectif		1 fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 fois et plus par semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13ans	42	28	4,77	18,18	28,57	36,36	35,71	18,18	30,95	27,28
14ans	82	49	12,2	9,09	21,95	54,55	35,37	22,73	30,48	13,63
15ans	121	64	8,34	19,09	27,49	57,14	31,67	23,81	32,5	00
16ans	110	82	10,09	20,45	30,28	47,73	26,6	25	33,03	6,82
17ans	122	86	8,48	14,29	34,74	44,89	27,97	32,65	28,81	8,17
18ans	126	56	3,2	14,7	33,6	41,18	24	29,42	39,2	14,7
19-23 ans	143	31	7,26	30,43	23,91	26,09	27,54	17,39	41,29	26,09
Total par sexe	746	396	7,79	17,65	28,88	44,6	28,88	25,98	34,45	11,77
Total général	100		12,72		36,74		27,43		23,11	



Les pourcentages des filles qui font des séances de pratiques de 20 minutes 1 fois par semaine et 2 à 3 fois par semaine sont plus élevés à tous les âges, exceptés à 14 ans dans la première fréquence de pratique. L'inverse peut être constaté aux deux derniers items exceptés à 17 et 18 ans à l'item "4 à 6 fois par semaine". Chez les filles de 15 ans on n'enregistre aucune répondante au dernier item.

D'une manière générale, les pourcentages sont plus élevés chez les garçons à l'item "7 fois et plus par semaine" et chez les filles à l'item "2 à 3 fois par semaine". Ils sont plus faibles du côté des garçons à "1 fois par semaine" et des filles à "7 fois et plus par semaine".

Tableau XVI : Les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique (en pourcentage)

Raisons	Très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1 - Mes amis le pratiquent	53,63	44,6	22,21	19,61	11,33	8,83	12,83	26,96
2 - Je veux faire une carrière de sportif	64,51	46,56	22,35	25,49	8,75	16,18	4,39	11,77
3 - Je fais de nouvelles connaissances	62,47	53,42	29,29	33,33	6,98	9,81	1,26	3,44
4 - Je veux quelque chose de bon pour moi	73,08	75,48	23,85	20,59	2,9	3,93	0,17	00
5 - J'aime la compétition	60,02	48,03	28,47	29,41	7,8	12,26	3,71	10,3
6 - Je veux être en forme	82,33	83,31	16,37	13,24	1	1,48	0,3	1,97
7 - Cela me relaxe	50,64	57,83	37,04	31,37	9,7	6,38	2,62	4,42
8 - Je m'amuse en pratiquant une activité physique	46,56	42,15	29,01	37,74	15,28	13,73	9,15	6,38
9 -J'aime faire partie d'une équipe	67,77	53,42	22,08	25	6,98	15,2	3,17	6,38
10 - Ma famille veut que je participe	38,13	38,23	21,94	24,02	22,35	23,04	17,58	14,71
11 -Je peux avoir une silhouette plus sportive	43,84	37,74	28,74	32,84	19,22	14,71	8,2	14,71
12 - Je peux gagner de l'argent	53,77	37,25	20,58	18,14	14,46	21,08	11,19	23,53
13 - C'est passionnant	52,95	52,93	33,91	27,94	10,11	12,75	3,03	6,38
14 - Cela me rend physiquement attirant (e)	50,23	34,8	26,16	25	16,23	22,06	7,38	18,14
15 -Je peux rencontrer des amis	54,72	47,05	32,82	34,8	8,75	12,75	3,71	5,4
16 -Cela me donne la possibilité de m'exprimer	53,36	54,4	32,14	28,92	9,84	12,75	4,66	3,93

A toutes les raisons de pratiques de sport proposées, les pourcentages de nos répondants sont plus élevés à l'item "très important". Ce jugement est plus remarqué aux propositions 6 "je veux être en forme" et 4 "je veux faire quelque chose de bon pour moi". Elles sont suivies des propositions 9, 2, 3, 5, et 15 chez les garçons ; 7, 16, 3 et 9, et 13 chez les filles. Celui "important" vient en deuxième position excepté chez les garçons à la raison 10 et chez les filles aux raisons 1 et 12. Ainsi la grande majorité de nos répondants juge "très important" et "important" nos propositions. Au niveau des deux derniers items les pourcentages des réponses dépassent rarement 15%, et même chez les filles à la quatrième raison à l'item "pas important du tout" on n'enregistre aucune réponse.

Tableau XVII : Sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et le niveau d'accord (en pourcentage)

Propositions	Tout à fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas d'accord du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1 - Je suis le/la seul(e) à être capable de faire l'activité	26,97	25,49	27,52	20,1	22,89	32,84	22,62	21,57
2 - J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage en faire d'avantage	65,19	62,24	31,6	34,31	2,63	1,48	0,58	1,97
3 - Je peux faire mieux que mes copains	45,47	37,25	35,13	34,8	13,65	16,67	5,75	11,28
4 - Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	28,74	19,61	26,29	25,49	27,65	29,9	17,32	25
5 - J'apprends à faire quelque chose d'amusant	40,57	43,62	40,44	39,21	12,01	12,75	6,98	4,42
6 - D'autres chambardent et je ne le fais pas	29,42	37,74	27,65	18,63	24,25	20,1	18,68	23,53
7 - J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	74,42	67,63	23,03	30,39	2,09	0,99	0,44	0,99
8 - Je travaille vraiment beaucoup	62,61	58,81	32,82	33,33	3,99	5,4	0,58	2,46
9 - Je marque le plus de points/de goals...	49,01	40,68	39,08	42,64	9,16	13,73	2,75	2,95
10 - Je suis le meilleur/la meilleure	43,7	42,15	37,17	36,76	13,92	18,14	5,21	2,95
11 - Je ressens /comprends bien une activité que j'apprends	62,61	63,23	32,69	34,8	3,58	1,97	1,12	00
12 - Je fais de mon mieux	69,27	74,98	28,2	23,04	1,68	0,5	0,85	1,48

Les proportions les plus élevées de nos répondants sont tout à fait d'accord à toutes les propositions exceptées à la première chez les garçons et aux propositions 1, 4, et 9 chez les filles. Les pourcentages des garçons sont plus élevés à cet item, sauf aux propositions 5, 6, 11 et 12. C'est aussi pareil à l'item "d'accord" excepté, aux propositions 2, 7, 8, 9 et 11.

L'inverse se dessine aux deux derniers items sauf aux propositions 2, 6, 7, 11 et 12, à l'item "pas d'accord" et 1, 5, 10 et 11 au dernier item.

Au cumul des deux premiers items, la grande majorité de nos répondants est d'avis favorable à nos différentes propositions, excepté les filles aux propositions 1 et 4.

Tableau XVIII : Raisons de non pratique ou d'abandon du sport en dehors de l'école selon le sexe (en pourcentage)

Raisons	Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%
1 - Travaux domestiques	00	00	84	46,7
2 - J'apprends	00	00	6	3,13
3 - Interdiction parentale	1	8,33	22	11,46
4 - Maladie, santé	3	25	15	7,82
5 - Ce n'est pas important, je n'aime pas beaucoup	4	33,34	7	3,65
6 - Manque de temps	3	25	21	10,94
7 - Je n'ai personne pour m'accompagner	00	00	3	1,57
8 - Je me fatigue vite, et tout mon corps me fait mal	00	00	9	4,69
9 - Manque d'infrastructure	00	00	10	5,21
10 - Manque de moyen	1	8,33	2	1,05
11 - Parce que je suis une fille	00	00	13	6,78
Total	12	100	192	100

Chez les garçons les proportions des non pratiquants soulignent par ordre décroissant des raisons liées à l'importance et l'amour portés au sport (5), à la santé (4) et au manque de temps (6), à l'interdiction parentale (3) et au manque de moyen (10). Différemment chez les filles où la proportion la plus élevée et dépassant de plus de 35% son suivant, est confrontée à des travaux domestiques (1). Ainsi les autres motifs seront de manière décroissante, l'interdiction parentale (3), le manque de temps (6), la santé (4), la féminité (11), le manque d'infrastructure (9), la fatigue et la douleur après le sport (8), l'amour et l'importance portés au sport (5), l'apprentissage (2), le manque de compagnon (7) et de moyen (10).

À la raison 1, 2, 7, 8, 9 et 11 on n'enregistre aucune réponse chez les garçons. Les plus petits pourcentages chez les deux sexes sont enregistrés "au manque de moyen".

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RÉSULTATS

Conformément aux thèmes généraux développés dans le cadre de notre étude, la discussion de nos résultats s'articulera autour de trois points que sont :

- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'E.P et du sport à l'école.
- La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'E.P et du sport à l'école.
- La pratique du sport par les élèves en dehors de l'école, et leurs raisons de non pratique ou d'abandon de cette pratique.

III.1 ATTITUDE DES ÉLÈVES À L'ÉGARD DU COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT À L'ÉCOLE

L'amour que les élèves portent au cours d'E.P est très rassurant pour une matière qui n'a pas encore conquis la place qu'elle mérite au sein du système de l'éducation de notre pays. En effet, plus de 94% de nos répondants aiment ce cours (cf. Tableau I). Ceci pourrait se justifier par le fait qu'à cet âge, l'enfant cherche à avoir une plus grande autonomie. Pour cela il a besoin d'avoir une bonne image de soi, de bouger, de s'adapter à son environnement physique. Ce qu'il peut acquérir grâce à l'éducation physique et sportive qui, selon Piéron M. et al. [27] : « reste probablement une des rares matières donnant un caractère attractif à l'école. Son importance est primordiale. »

Cette place de l'E.P dans la formation de la personnalité de l'élève est bien perçue par nos répondants qui, majoritairement, lui accordent une réelle "importance" (96,39%) (cf. Tableau II). Ce qui largement dépasse nos espérances, et confirme l'idée de Ulmann [35] selon la quelle : « au XIX^{ème} siècle l'éducation physique n'est plus en cause ; sa nécessité n'a plus à être justifiée. On va alors devenir beaucoup plus sensible aux différentes façons de la concevoir, à l'esprit dans lequel on la pratique ».

Rejoignant ainsi la circulaire [5] du 19/10/1967 qui dit que : « l'E.P.S en tant qu'elle agit sur la nature d'un être humain et plus particulièrement d'un enfant(...) constitue un authentique et important domaine de l'éducation générale(...) une condition et un accompagnement nécessaire de tout autre mode d'éducation, car elle se donne pour objet l'acquisition de la santé.»

Cette acquisition de la santé par l'E.P.S est majoritairement reconnue par nos répondants des deux sexes à tous les âges. Ainsi d'une manière générale, plus de 65% de nos

répondants jugent que l'E.P.S sert à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique. Ceci corrobore l'affirmation de Ledent M. et al [19] selon laquelle le rôle primordial que jouent les A.P.S en matière de prévention de plusieurs maladies parfois fatales survenant à l'âge adulte constitue un argument essentiel en faveur d'une pratique régulière de l'effort physique.

Les élèves ont sans doute compris aussi que pour qu'il y'ait un gain en matière de santé, les exercices proposés au cours d'E.P.S doivent être réalisés de façon la plus correcte possible, ce qui fait que la deuxième utilité la plus importante de cette discipline, selon 18,77% de nos répondants, est "à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement". Les aspects physiques et ludiques sont ainsi relégués au dernier plan, car ne représentant respectivement que 10,34% et 5,09% de nos répondants. Sans doute, ils font partie des besoins de l'élève que nous retrouvons en E.P, mais il n'en demeure pas moins vrai qu'ils peuvent ne pas être la priorité à cet âge.

Nicholls J. [25] dit même à ce propos que : « les enfants passent par plusieurs stades dans leur capacité de différencier l'effort et l'habileté et de prendre conscience que tout succès exige l'un et l'autre. Avant 12 ans, ils ne distinguent guère l'effort et l'habileté. Ils ne comprennent pas encore que leur habileté naturelle peut être un facteur limitant l'intervention et l'utilité des efforts consentis. En revanche, après 12 ans, ils sont capables de déterminer si leur habileté est suffisante ou non pour réussir. Dans le second cas, l'abandon de la pratique représente une alternative. »

L'attitude que l'élève développe à l'égard de l'E.P est donc d'une importance capitale. Elle peut déterminer ses compétences et comportements, et faire l'objet d'une poursuite des A.P.S au-delà de l'école.

III.2 LA PERCEPTION DES COMPÉTENCES ET DU COMPORTEMENT DES ÉLÈVES VIS-À-VIS DU COURS D’E.P ET DU SPORT À L’ÉCOLE

A tous les âges les proportions des garçons se sentant “très forts“ ou “forts“ sont plus élevées que celles des filles (cf. Tableau IV). Même si le barème de ces dernières est moins sévère que celui des garçons, il n’en demeure pas moins que la pratique régulière et intense des activités physiques et sportives en dehors de l’école dont témoigne la grande majorité des garçons (cf. Tableau XIII, XIV, XV) peut contribuer de manière significative à une meilleure exécution des exercices proposés. Les proportions les plus élevées des filles se considèrent moyennes, et d’une manière générale même 41% de celles-ci sont moyennes en éducation physique et aux exercices proposés par le professeur. Ce qui semble raisonnable, du moment où 48% parmi elles ne pratiquent pas de sport en dehors de l’école (cf. Tableau XIII).

Ainsi d’une manière générale, plus de 63% de nos répondants se sentent forts en E.P.S et dans les exercices qui leurs sont proposés (cf. Tableau IV et V).

Ceci pourrait s’expliquer par le fait que 91% des garçons et 91,58% des filles sont satisfaits de leur apparence (cf. tableau VI). En effet, l’un des problèmes majeurs à cet âge est l’acceptation des changements qui surviennent dans son corps et, le fait d’avoir une image favorable de soi influencera les attitudes de l’adolescent en rapport avec ses capacités d’agir, son avenir et la prise en charge de ses propres responsabilités et de son engagement dans diverses activités. Donc plus l’élève réussit, plus l’image qu’il se fait de son corps devient favorable. Moins il réussit, plus l’image qu’il se fait de lui-même se déprécie. Ce qui fait qu’une petite proportion d’élèves se dit faible. Même à toutes les qualités physiques proposées, les élèves sont majoritairement affirmatifs, exceptées chez les filles sur la “forme” à 12-13, 14, 15 et 16 ans ; la “rapidité” à 12-13 ans ; la “taille” à 12-13, 14, 16 et 17 ans, de même qu’à 12-13, et 14 ans chez les garçons. Le manuel de l’éducateur sportif [21] nous apprend à ce propos que : « l’âge de la puberté (12-13-14 ans) variant suivant les individus, il n’est pas rare de noter au sein d’une même classe des différences importantes au niveau de la croissance entre certains élèves pré pubères et d’autres, pubères ou post pubères. Les écarts de taille et de poids constatés dans ce cas peuvent être préjudiciables aux premiers ».

Il n'est donc pas surprenant que s'installe au sein d'un même groupe d'élèves une différence sur leurs manières de voir ou de sentir leur corps, leurs capacités physiques, intellectuelles, psychologiques ou mentales, et d'une manière générale sur leur croissance.

Selon Dia I. [11] : «

- Du point de vue de la croissance, il se produit une importante poussée de celle-ci lors de la phase pré pubère, qui se ralentit pendant la phase pubère et les proportions du corps s'harmonisent durant l'adolescence.
- Au plan morphologique se note un certain déséquilibre entre la croissance staturale et la croissance pondérale.
- Au plan fonctionnel, l'installation de la puberté s'accompagne d'oscillations glandulaire et nerveuse qui vont gêner le fonctionnement de l'appareil cardio-pulmonaire. Cet appareil acquiert une mobilité plus large à l'adolescence, le volume cardiaque atteint environ 320 cm³, les rythmes cardiaques diminuent et enfin l'appareil neuroglandulaire retrouve son équilibre.
- Au plan psychologique, le jeune pubère est avant tout inquiet, les transformations organiques qui ont modifié sa morphologie, son schéma moteur, font qu'il ne se reconnaît plus. Il navigue entre l'exhibitionnisme et la pudeur, l'agressivité et l'inhibition. Au cours des jeux, les comportements ne se manifestent plus seulement au plan moteur, mais davantage sur le plan verbal. Durant l'adolescence, il est noté chez le garçon une volonté de puissance et chez la fille, c'est la capacité de séduction. L'adolescent est plus disponible, plus centré sur les intérêts sociaux.
- Au plan social, si le pubère s'intéresse au monde extérieur qu'il cherche à modeler selon ses désirs, l'adolescent préfère la compagnie d'un ami, d'un confident ou d'être membre d'un petit groupe. L'intégration des groupes lui permet d'élargir ses connaissances, de discuter, de s'imposer parfois. C'est aussi à cette période qu'il est à la recherche d'une vie sentimentale. »

Les retards scolaires constatés chez certains élèves ainsi que la variation de l'âge de la puberté et de l'adolescence suivant les individus font que dans une même classe on peut retrouver toutes les phases de la puberté et de l'adolescence.

L'éducation physique doit donc par l'intermédiaire des jeux collectifs aider à éliminer ces différences et à unir les élèves vers un objectif commun.

Ainsi l'E.P.S comme le souligne Delfosse C. et al [8] :« offre plus de liberté à l'élève en lui permettant le "mouvement". Elle s'accompagne d'un aspect ludique que l'on trouve

rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire des jeux d'opposition et de coopération des sports collectifs possèdent une richesse indubitable ».

Ce qui sans doute fait que, d'une manière générale, la proportion des filles à se faire "rappeler à l'ordre" est plus élevée que celle des garçons (cf. Tableau VII). Car avec l'E.P.S elles vont essayer de rattraper le manque de relation sociale, de loisir, d'autonomie que leur procure la pratique des A.P.S en dehors de l'école. En effet, une forte proportion des filles ne pratique pas de sport en dehors de l'école (cf. Tableau XIII).

Quand on parle de jeux, de relations sociales, on ne peut faire abstraction des dialogues, des explications qui se passent entre élèves. De ce fait, parfois même sans le vouloir, l'élève perturbe le cours et se fait rappeler à l'ordre. Et, dans notre étude, la proportion des élèves qui n'ont jamais été rappelés à l'ordre est minoritaire (cf. Tableau VII). Ceci n'est sans doute pas en raison d'un manque de sérieux car, à tous les âges, les proportions des élèves qui s'engagent toujours et souvent dans les exercices proposés par le professeur sont majoritaires (cf. Tableau VIII). Cependant, cet engagement est plus significatif chez les garçons qui sont plus spontanés avec l'aide d'un copain ou d'une copine en difficulté (cf. Tableau IX). Cet aspect social n'est pas seulement adopté par les garçons, il est aussi approuvé par la majorité des filles. De ce fait, les élèves sont majoritairement spontanés avec l'aide d'un copain ou d'une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique. Ils témoignent ainsi de la volonté d'agir et de vivre en harmonie avec d'autres, de partager leurs sentiments, leurs idées, leurs expériences, leurs connaissances et comme des leaders de diriger un groupe avec un ensemble de connaissances de valeurs, de compétences et de comportements. Ce qui fait que la majorité de nos répondants s'engage beaucoup à diriger un groupe (cf. Tableau X).

Arnold Thomas [3] cité par Ulmann [35] dit à ce propos : « en s'organisant eux-mêmes, les élèves apprendront l'initiative. Ils sauront qu'un groupe ne se maintient que par la discipline. »

Dans le groupe aussi, l'adolescent cherche à se sentir rassuré, estimé, valorisé. Pour cela, il va investir au niveau libidinal ses amis, camarades de classe ou surtout le professeur d'E.P.S.

Ceci pourrait expliquer le fait que la grande majorité de nos répondants s'adresse spontanément à leur professeur pendant le cours d'E.P.S (cf. Tableau XI). En plus, très souvent, l'adolescent cherche des relations amicales capables de lui procurer un sentiment de sécurité et de confiance réciproque. Pour y parvenir il doit vivre avec d'autres, partager avec eux les mêmes activités, se confronter à eux, poursuivre des objectifs du groupe.

III.3 LA PRATIQUE DU SPORT EN DEHORS DE L'ÉCOLE, ET LES RAISONS DE NON PRATIQUE OU D'ABANDON DU SPORT

La place de l'E.P dans la formation de la personnalité des élèves étant bien perçue par ces derniers (96,39%), il n'est donc pas surprenant qu'ils aient une même vision à l'égard du sport qui, selon Hébert G. [17], fait partie de l'éducation physique. De ce fait, accorder une importance à l'éducation physique, c'est en contre partie adopter une même attitude pour le sport. C'est à cause de cela qu'une grande proportion de nos répondants accorde une importance à "être bon en sport" (cf. Tableau XII). Ceci est plus remarquable chez les garçons qui pratiquent en majorité à tous les âges le sport en dehors de l'école (cf. Tableau XIII). En effet, le sport n'est pas seulement dans l'éducation physique, il est aussi pratiqué en dehors de l'école pour la compétition (qui peut apporter de l'argent, des titres, des médailles) ; ou le loisir (qui procure la détente, le délassement, le bien-être). Il peut même être pratiqué parfois sous ces deux aspects, ou ne pas être pratiqué du tout, comme en attestent plus des 2/5 de nos répondantes.

Cependant, la majorité de nos répondants des deux sexes sont favorables à la pratique du sport et ce particulièrement sous forme de loisir et/ou de compétition. La compétition demandant plus de moyens et de temps, ceci ne manque pas d'avoir des répercussions de manière générale sur le volume horaire et la fréquence des séances de pratique réservées à cette fin. Le pourcentage le plus élevé des élèves a un temps de pratique de 3 à 6 heures par semaine et une fréquence des séances de 2 à 3 fois par semaine. Ceci dépasse ce qui est généralement recommandé : « pour atteindre le seuil d'efficacité d'une pratique par une activité modérée "environ 60% de la consommation maximale d'oxygène (VO2 max)" à raison de trois séances hebdomadaires de 20 minutes minimum, qui peut donner des effets positifs sur la santé. » Ledent M. [19].

Les élèves montrent toujours qu'ils privilégient la recherche de la santé, du bien-être. Ainsi, 98,7% des garçons et 96,55% des filles nous disent qu'ils pratiquent du sport parce qu'ils veulent être en forme. De même que 96,93% des premiers nommés, et 96,07% des dernières, nous relatent l'idée de vouloir faire quelque chose de bon pour eux (cf. Tableau XVI). A toutes les raisons de pratique de sport proposées, nos répondants sont majoritairement d'accord sur leur importance, surtout pour celles qui se rapportent à l'acquisition de nouvelles connaissances, à l'esprit d'équipe et au délassement. Toutes ces qualités que le sport développe chez l'élève sont prises en compte par Ulmann [35] qui dit que : « le sport est un remarquable moyen d'éducation. Facteur précieux de l'équilibre

physique et psychologique, école de la volonté, discipline morale, excellent apprentissage des relations humaines, il favorise l'épanouissement de certaines qualités d'action, l'adaptation des jeunes à la cité d'aujourd'hui. »

L'aspect utilitaire de l'éducation physique comme celui du sport est repris au premier plan par les élèves. En effet, plus de 92% de nos répondants se sentent pleinement réussir dans la pratique du sport lorsque celle-ci a un rapport avec l'acquisition de la connaissance exprimée aux propositions 2, 7, 8, 11, 12 (cf. Tableau XVIII). Le domaine du loisir (proposition 5), ainsi que celui de la compétition (propositions 3, 9, 10) viendront successivement se ranger après la connaissance. Cependant l'égoïsme (propositions 1, 4) se fait sentir et surtout du côté des garçons. Ce sentiment qui caractérise l'enfant du primaire est précédé par le sérieux et l'attention de nos répondants (proposition 6).

Pour atteindre ces effets positifs, rappelons qu'une activité modérée à raison de 3 séances hebdomadaires de 20 minutes minimum est recommandée. Cette demande n'étant pas prise en compte dans l'élaboration de l'emploi du temps des élèves sénégalais, où les séances hebdomadaires sont au nombre de 2 au maximum, il est donc vital pour les élèves de pratiquer des activités physiques et sportives en dehors de l'école. Cependant, il faut rappeler également que notre étude est tenue en milieu sarakholé et toucouleur qui sont très attachés à leur culture, à leur coutume et à leur religion pour ainsi garder l'image traditionnelle de la femme au foyer.

Pour les filles qui ont la chance de fréquenter l'école, une bonne partie de celles-ci reste à la maison après les cours. Dès lors, elles ne pratiquent pas de sport en dehors de l'école à cause des travaux domestiques, de l'interdiction parentale et du manque de temps (cf. Tableau XVIII). Cette proportion des filles qui ne pratiquent pas de sport en dehors de l'école étant majoritaire de 12-13 à 15ans et diminuant avec l'âge (cf. Tableau XIII) est sans doute dû au brevet sportif pour le Brevet de Fin d'Etudes Moyennes (BFEM) et le Baccalauréat (BAC). Cela peut aussi témoigner d'une autonomie, d'une confiance que l'adolescente gagne avec ses parents. Les garçons, moins contrôlés et plus autonomes que les filles ont un pourcentage de non pratiquants très faible (1,61%). La majorité de ces derniers souligne un problème de sentiment à l'égard du sport, de manque de temps, de santé.

Il serait utile de rappeler que seul le lycée de Bakel, qui compte 30,65% de nos répondants, a commencé à faire le cours d'E.P.S depuis longtemps (1985). Pour les autres établissements c'est entre 2004 et 2007. Il faut donc croire que d'ici peu de temps, l'E.P.S arrivera à changer l'idée que la population se fait sur la pratique des activités physiques et sportives chez la femme et sur les études.

CONCLUSION

Notre étude met en évidence, d'une manière générale, une attitude très favorable des élèves du département de Bakel à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école. En effet, plus de 94% de nos répondants aiment le cours d'E.P.S et lui accordent une grande importance. Ces aspects sanitaires et de bien-être sont les premières utilités les plus importantes selon 65,8% de nos répondants à l'item "être en bonne santé, améliorer sa condition physique". Les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons à cet item. L'inverse se produit aux utilités qui se rapportent à l'apprentissage des exercices et des techniques sportives ; à l'amélioration du look et à l'aspect social.

Une compétence très avérée se fait sentir chez nos répondants, notamment avec les garçons qui, d'une manière générale se montrent plus forts que les filles qui, à 40% environ, se perçoivent plutôt comme étant moyennes. A toutes les qualités physiques proposées, les garçons sont plus nombreux à répondre par l'affirmative et ce, excepté à celle liée à la satisfaction de l'apparence.

Le comportement des élèves est d'une manière générale exemplaire même si la majorité de nos répondants se fait rappeler à l'ordre, surtout les filles âgées de 14 à 16 ans. Cependant, ils sont majoritairement engagés dans les exercices proposés par le professeur, et ceci surtout chez les garçons qui sont plus spontanés à aider un copain ou une copine en difficulté pour réaliser les exercices. Par ailleurs, ils s'engagent plus que les filles à diriger un groupe. Ces deux aspects sociaux sont majoritairement partagés par la plupart de nos répondants qui, d'une manière générale s'adressent spontanément au professeur d'E.P.S qui joue un rôle essentiel dans le processus de socialisation de l'élève.

La pratique du sport en dehors de l'école est très bien perçue par de fortes proportions des élèves qui la jugent importante. Ceci est plus remarquable chez les garçons qui, à tous les âges, présentent des pourcentages très élevés de pratiquants qui avoisinent les 100%. Ils s'identifient plus à la pratique des deux sports de loisir et de compétition à la fois. Une proportion considérable des filles ne pratique pas de sport en dehors de l'école, et celles qui en font adoptent en majorité un sport de loisir. Le pourcentage le plus élevé de ces sportifs a un temps de pratique de 3 à 6 heures par semaine et une fréquence de pratique de 2 à 3 séances par semaine. Ceci produit des effets positifs pour la santé et le bien-être qui prédominent nettement parmi les raisons qui incitent à la pratique sportive, et qui se traduisent à travers les expressions "être en forme", "faire quelque chose de bon". Toutefois, les recherches de nouvelles connaissances, d'esprit d'équipe et de loisir ne sont pas en reste. Elles

seront reprises par nos répondants qui, en majorité se sentent pleinement réussir dans la pratique sportive lorsque celle-ci a un rapport avec ces valeurs précitées.

L'abandon ou la non pratique du sport en dehors de l'école sont dus en grande partie, chez les filles, aux travaux domestiques, à l'interdiction parentale, au manque de temps ; et chez les garçons au désintéressement, au manque de temps et à la santé.

RECOMMANDATIONS

Les problèmes rencontrés dans le cadre de notre étude, notamment dans les établissements nous poussent à proposer des solutions qui pourraient contribuer pour un meilleur développement de l'E.P.S et de la pratique du sport à Bakel en particulier et, au Sénégal en général. Ces solutions consistent à :

- Equiper les établissements de matériels sportifs adéquats pour mener à bien la pratique de l'E.P.S ;
- Augmenter l'effectif des professeurs d'E.P.S dans les établissements ;
- Amener le nombre de séances hebdomadaires à trois ;
- Faire des séminaires d'études sur les besoins et les attentes des élèves dans chaque localité, et ce en plus de la tenue de cellules d'animations pédagogiques ;
- Augmenter le coefficient du cours d'E.P.S ;
- Faire des campagnes de sensibilisation sur les bienfaits des activités physiques et sportives, et sur les méfaits de la sédentarité ;
- Faire des stages de formation pour une prise en compte des handicapés dans les cours d'E.P.S ;
- Rendre obligatoire, de manière effective, la participation des élèves aux compétitions des U.A.S.S.U et des interclasses.

REFERENCES

- [1] Amoros F. Nouveaux manuel complet d'éducation physique, gymnastique et moral, Roret, Paris, 1830.
- [2] Arnaud P. « Les rythmes scolaires ou le corps agressé », In La psychopédagogie des activités physiques et sportives. Ed. Privat, Toulouse, 1986.
- [3] Arnold T. « Sport » In de la gymnastique aux sports modernes, Librairie philosophique J. Vrin, Paris, 1989.
- [4] Bouet M. Signification du sport, Ed. Univ, Paris, 1968.
- [5] Circulaire du 19/10/1967. « Institution de 1967 » In Google
- [6] Coubertin P. « Définition du sport » In Dictionnaire Robert des sports, Paris, 1982.
- [7] Da Feltre V. « Préludes à l'éducation physique » In De la gymnastique aux sports modernes, Librairie philosophique J. Vrin, Paris, 1989.
- [8] Delfosse C., Ledent M., Carreiro Da Costa F., Telma R., Almond L., Cloes M. et Pièron M. Les attitudes des jeunes Européens à l'égard de l'école et du cours d'éducation physique. Sport, 159/160,1997, 96-105.
- [9] Demeny G. L'éducation physique en suède, société d'éditions scientifiques, Paris, 1892.
- [10] Demeny G. Les bases scientifiques de l'éducation physique, Ed. Alcan, Paris, 1902.
- [11] Dia I. Notes de cours STAPS III. Les étapes du développement. INSEPS.UCAD.2008.
- [12] Dictionnaire le Robert des sports, Paris, 1982.
- [13] Dictionnaire universel, Hachette, Edicef, Paris, 2002.
- [14] Fall S.N. Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école : cas du département de Lingère (Louga). Mémoire de Maîtrise ès STAPS, INSEPS, 2005.
- [15] Giolitto P. Les classes de neige et le tiers temps pédagogique. Presse Universitaire de France, Paris, 1970.
- [16] Guaye D. « Définition du sport » In dictionnaire Robert des sports, Paris, 1982.
- [17] Hébert G. Le sport contre l'éducation physique, Ed. Vuibert, Paris, 1925.
- [18] Hull. « Comportement » In Sillamy N. Dictionnaire encyclopédique de la psychologie. Ed. Bordas, Paris, 1980.
- [19] Ledent M., Cloes M., Telma R., Almond L., Diniz J. et Pièron M. Participation des jeunes Européens aux activités physiques et sportives. Sport, 1997, 96-105.
- [20] Lewin K. « Comportement » In Sillamy N. Dictionnaire encyclopédique de la psychologie, Ed. Bordas, Paris, 1980.

- [21] Manuel de l'éducateur sportif, Ed. Vigot, Paris, 1987.
- [22] Merleau-Ponty M. « Perception » In Sillamy N. Dictionnaire encyclopédique de la psychologie. Ed. Bordas, Paris, 1980.
- [23] Merleau-Ponty M. « Comportement » In Sillamy N. dictionnaire encyclopédique de la psychologie. Ed. Bordas, Paris, 1980.
- [24] Microsoft [R] Etudes 2008 [DVD] Microsoft corporation, 2007.
- [25] Nicholls J. Achievement motivation: conceptions of ability, subjective experience, Task choice, and performance. *Psychological Review*, 91, 3, 328-346.
- [26] Parlebas P. « Problématique de l'E.P.S : spécificité des A.P.S et spécificité de leur objet » In *La psychopédagogie des activités physiques et sportives*. Ed. Privat, Toulouse, 1986.
- [27] Piéron M., Delfosse C., Ledent M. et Cloes M. Attitude des élèves face à l'école et au cours d'éducation physique, âge et retard scolaire. *Revue de l'éducation physique*, 1997, vol. 37, 1 : 31-41.
- [28] Pirotin V., Cloes M., Delfosse C. et Piéron M. Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles dans les décisions et comportements, expert et débutant. *Enseignement primaire et secondaire*, février 1998.
- [29] Présentation sommaire de la région de Tambacounda, Agence Régionale du Développement, annexes, 2002.
- [30] Renault A. Santé et activités physiques. Ed. Amphora S.A, Paris, 1990.
- [31] Rousseau J.J. *L'Emile ou de l'éducation*. Ed. Garnier Flammarion n° 9169, 1966.
- [32] Seye M. Notes de cours STAPS III. Histoire de l'E.P.S, INSEPS.UCAD.2008.
- [33] Sillamy N. Dictionnaire encyclopédique de la psychologie, Ed. Bordas, Paris, 1980.
- [34] Talbot P. Sport, santé et forme. Imprimerie Hérissey, Evreux, 1977.
- [35] Ulmann J. De la gymnastique aux sports modernes, Librairie philosophique J. Vrin, Paris, 1989.
- [36] Wallon H. "développement, psychologie du" Microsoft [R] Etudes 2008 [DVD] Microsoft corporation. 2007.

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

1

Destiné aux élèves

Sexe

NOM :

PRENOMS :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En général, le cours d'éducation physique (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup j'aime bien je n'aime pas beaucoup je n'aime pas du tout

2- Pour, moi l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Indifférent Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (Fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1 – D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2 – Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

3 – compare – toi aux autres filles (si tu es fille), **aux autres garçons** (si tu es garçon) **de ton âge**. Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

- | | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|---|
| 1 - j'ai de bonnes qualités physiques | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je n'ai pas de bonnes qualités physiques |
| 2 - je suis gracieux (se) élégant (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je suis disgracieux (se) |
| 3 - je suis souple | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je suis raide |
| 4 - je suis en forme | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je me fatigue rapidement |
| 5 - je suis rapide | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je suis lent (e) |
| 6 - je suis fort (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je suis faible |
| 7 - je suis courageux (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je suis peureux (se) |
| 8 - je suis grand (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je suis petit |
| 9- je suis maigre | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je gros |
| 10 - je suis satisfait(e)
de mon apparence | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | je ne suis pas satisfait(e)
de mon apparence |

4 – Dans les cours d'éducation physique, tu te fais souvent rappeler à l'ordre (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins 1 fois / leçon Oui, de temps en temps Non, jamais

5 – En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6 – Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

7 – En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule réponse)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

8 – En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...)
(n'entoure qu'une seule réponse)

Très souvent Souvent Parfois Jamais

Le sport en club et en dehors de l'école

1 – Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ? (n'entoure qu'une seule réponse)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2 – En dehors de l'école (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **combien d'heures par semaine le fais – tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3
heures / semaine

3 à 6
heures/ semaine

6
heures / semaine et plus

- **combien de séances de minimum 20minutes par semaine le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

1/ semaine

2 à 3 / semaine

4 à 6 / semaine

7 et plus / semaine

3 – Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indiquer le degré d'importance que tu leur accordes

Je pratique un sport parce que :

	Très Important	important	Peu important	Pas important du tout
1 – mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2 – je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 – je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 – je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 – j'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6 – je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 - cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8 – je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 - j'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 – ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11 – je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12 – je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- | | | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 13 – c'est passionnant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 14 – cela me rend physiquement attirant (e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15 – je peux rencontrer des amis | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 16 – cela me donne la possibilité de m'exprimer | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

4- À présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport.
 Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

- | | Tout à fait d'accord | D'accord | Pas d'accord | Pas d'accord du tout |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1 – je suis le / la seul (e) à être capable de faire l'activité | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2 - j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage en faire davantage | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3 – je peux faire mieux que mes copains | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4 –les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5 – j'apprends à faire quelque chose d'amusant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6 – d'autres chambardent et je ne le fais pas | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7 – j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8 – je travaille vraiment beaucoup | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9 – je marque plus de points/ de goals | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10 – je suis le meilleur /la meilleure | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 11 – je ressens / comprends bien une activité que j'apprends | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12- je fais de mon mieux | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

5 – Si tu ne pratiques pas de sport, expliques – nous pourquoi ?

Un grand merci d’avoir répondu à ce questionnaire